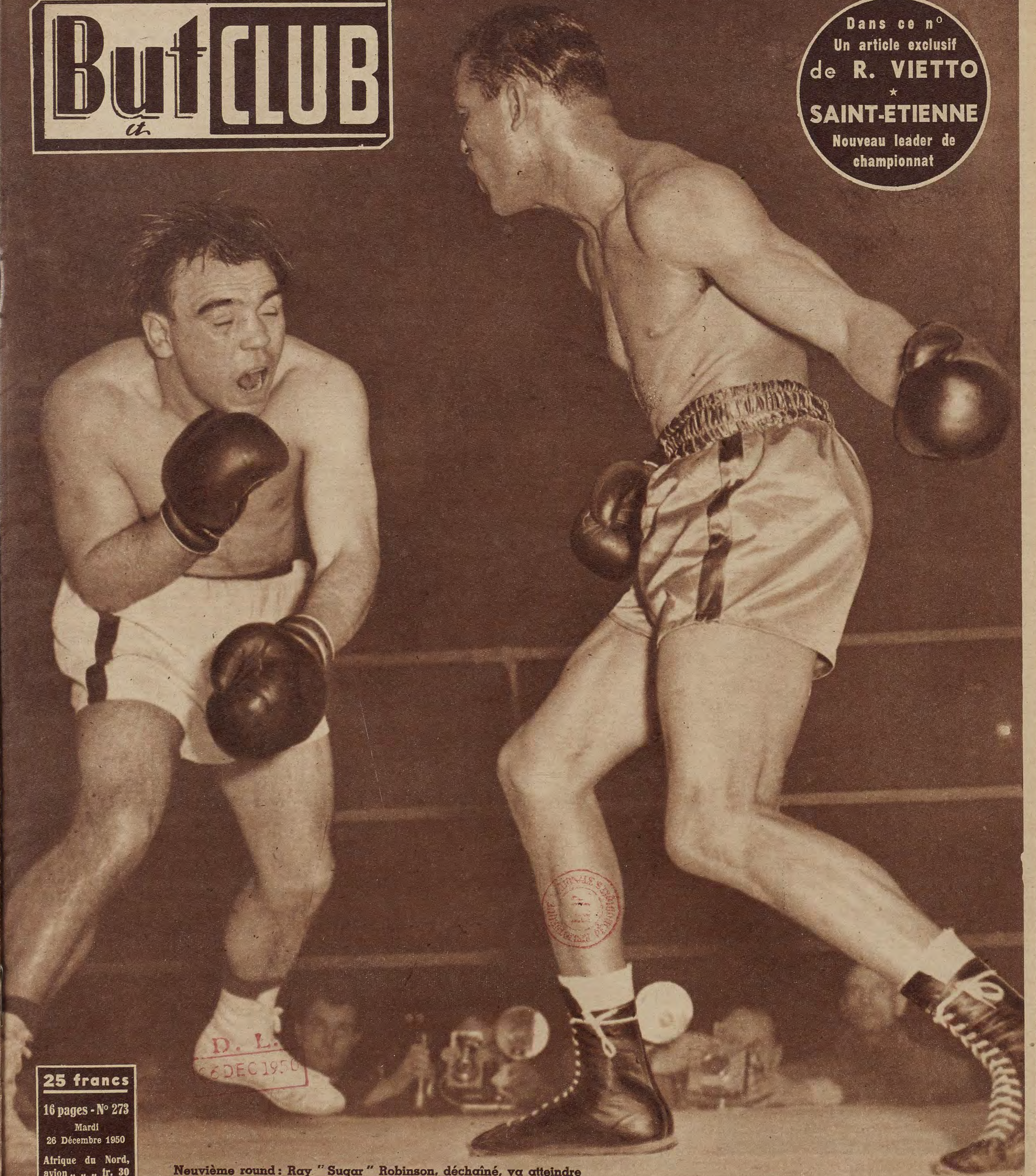


# But CLUB

Dans ce n°  
Un article exclusif  
de **R. VIETTO**  
★  
**SAINT-ETIENNE**  
Nouveau leader de  
championnat



**25 francs**

16 pages - N° 273

Mardi

26 Décembre 1950

Afrique du Nord,  
avion .. .. fr. 30  
Espagne, pes. 2.50

Neuvième round : Ray "Sugar" Robinson, déchaîné, va atteindre Robert Villemain d'un formidable crochet gauche (Photo A. Richou).



# SAINT ÉTIENNE a trouvé l'oiseau rare RIJVERS une grande vedette qui joue pour les autres



## KEES RIJVERS MAÎTRE DRIBBLEUR

Le Hollandais de St-Etienne, l'inter Kees Rijvers, est un footballeur de grande valeur; c'est une authentique étoile internationale, mais il joue pour ses coéquipiers qu'il sert avec virtuosité, grâce à ses dribbles et à ses feintes.

## DES PROFESSIONNELS ANIMÉS D'UN MORAL D'AMATEURS...

Une odeur d'alcool et de celluloid flottait dans l'atelier, des planches de bois rares encombraient la pièce. Penché sur une porte d'armoire en érable, l'aîné des frères Alpsteeg s'employait à faire « sortir » le vernis miroitant.

C'est là, à quelques kilomètres de la ville, que les deux frères Alpsteeg travaillent comme vernisseurs au tampon. Pareils à plusieurs joueurs stéphanois, ils ne laissent pas leur après-midi inoccupé et tous les jours après l'entraînement du matin exercent un second métier.

Alpsteeg contempla un instant avec orgueil la surface lisse comme une glace et, redressé, déclara :

— Vous voyez, c'est pour nous un véritable délassément. Nous avons tous, à Saint-Etienne, une âme d'amateur, sur le terrain tout au moins. Nous jouons avec le même cran et la même ardeur que les équipes qui luttent pour

l'amour de leurs couleurs... Et c'est là une des raisons de nos succès.

L'aîné des frères Alpsteeg n'a pas tort. L'entraîneur des Stéphanois, Snella, possède des footballeurs qui jouent avec volonté et surtout avec joie. Cela compte. Les Lillois, eux-mêmes, ont reconnu avoir été surpris par l'entraînement de leurs rivaux.

Et, quand on sait qu'en plus de leurs étoiles, Cuissard, Rijvers, Alpsteeg I, Huguet, Tamini en tête, les Stéphanois ont dans leur onze des talents nouveaux tels que Alpsteeg II, Ferry, Domingo, à côté de joueurs au métier sûr comme Jacquin, Gomez, Michlowski, Fernandez, on ne s'étonne plus qu'ils soient considérés comme des adversaires redoutables.

Ils allient force et volonté et c'est pourquoi ils joueront souvent les « terreurs », si la réussite leur sourit.



## HUGUET, FOOTBALLEUR LE MATIN CLERC DE NOTAIRE, L'APRÈS-MIDI

L'arrière droit de l'équipe de France, Guy Huguet, travaille tous les après-midis dans l'étude de M. Peyroudon, président d'honneur de l'A.S. St-Etienne, où il exerce les fonctions de clerc de notaire. Il fait preuve de la même autorité et de la même clairvoyance à l'étude que sur le terrain de jeu.



## LES FRÈRES ALPSTEG ONT LE GOUT DU VERNIS

René Alpsteeg, qui vient de terminer le vernissage d'un échiquier en marqueterie, montre son œuvre à son frère qui apprécie en connaisseur. « Souhaitons que notre équipe ne soit pas tenue fréquemment en échec dans les matches à venir... », remarque le plus jeune des deux Alpsteeg, qui s'est affirmé dans le onze grâce à sa vitesse et son dynamisme. Alpsteeg II est un véritable espoir. Il est doué pour jouer dans une ligne d'attaque rapide et directe. Son shot et ses actions incisives lui ont permis de s'imposer à 23 ans comme titulaire. Il est la grande fierté de son frère aîné, excellent footballeur international.



## DOMINGO ET FERRY NE PALISSENT PAS DE L'ÉCLAT DE LEURS AÎNÉS

Deux jeunes de talent et qui feront leur chemin : Domingo, à gauche, et Ferry, à droite. Les espoirs de Saint-Etienne s'entraînent ensemble. Ils descendent le terrain en se passant la balle. Ils ont été formés tous les deux dans l'équipe amateur de La Combelle. Domingo est dans une forme remarquable et a trouvé, comme demi droit, sa véritable voie. Actif, infatigable, il joue avec énergie. Ferry, touché à la cheville, n'a pas tenu sa place dans les derniers matches, mais il fera bientôt sa rentrée dans le onze, car on ne se passe pas aisément de ses qualités à l'inter, poste où il excelle. Ces joueurs sont parmi les meilleurs de l'équipe de Cuissard.



## LES ÉTOILES DU ONZE STÉPHANOIS SONT LES MEILLEURS ÉLÈVES DE L'ENTRAÎNEUR SNELLA

L'entraîneur de St-Etienne, Snella, regarde deux des vedettes du onze, le Hollandais Rijvers, à gauche, et l'international tricolore Cuissard, à droite, se passer la balle de la tête, avec une adresse remarquable. Snella n'a aucune difficulté avec ces deux cracks. Ils sont les premiers à l'entraînement, toujours courageux et travailleurs. Tout comme Huguet, Tamini et Alpsteeg, d'ailleurs, Cuissard et Rijvers n'ignorent pas qu'il est nécessaire de parfaire sa forme physique pour continuer à tenir un rôle de vedette, quels que soient les dons de la nature. Et ces deux footballeurs n'en manquent pas. Ils en ont même à revendre !

Reportage de nos envoyés spéciaux à Saint-Etienne : Guy CHAMPAGNE et Albert IORWITZ





Les cyclistes se sont entraînés en vue du match de football qu'ils doivent livrer aux artistes. De g. à dr. : Delescluse, A. Wambst, A. Sérès, Baldassari, Guégan.

## Quand les cyclistes se transforment en footballeurs...



Une autre phase de l'entraînement. Devant les buts, de g. à dr., au 1<sup>er</sup> plan : Garcia, Cayzac, Guégan, Dousset, Balestra. Au 2<sup>e</sup> : Forlini, Wambst, Senftleben.

## UN ARTICLE EXCLUSIF DE RENÉ VIETTO

# J'AI DÉCIDÉ DE RECOURIR POUR QUE TEISSEIRE M'OBLIGE A CRIER GRACE SUR LA ROUTE



**J**e ne me fais pas d'illusions... Et je sais fort bien qu'en apprenant que j'allais recourir, certains n'ont pas pu réprimer un sourire ironique.

— Vietto va recourir? Mais que veut-il prouver?

Pourtant, j'ai mes raisons et je suis heureux de me voir ouvrir les colonnes de « But et Club » afin de pouvoir m'expliquer et exposer mes buts.

Je pense qu'on doit dire de moi :

— Ce Vietto, tout de même...! Encore un truc publicitaire que ce retour à la compétition.

Il s'agit de tout autre chose... Et je n'ai pas à m'en cacher.

L'an dernier, j'ai pris en mains l'équipe Helyett et j'ai cru bien faire en réunissant mes poulains dans un camp d'entraînement à l'abri des tentations de la ville et en mettant absolument tout à leur disposition pour faire de cette innovation un succès.

On sait ce qu'il advient...

Les résultats se firent attendre et furent parfois désastreux. Mes hommes ne trouvèrent qu'une forme tardive (forme qui permit tout de même à Nello Lauredi d'enlever le Critérium du Dauphiné Libéré et d'être un des meilleurs tricolores du Tour de France) et se découragèrent.

J'ai compris pourquoi et c'est une des raisons pour lesquelles Apo Lazarides n'est plus rien pour moi.

Je le dis parce que je le pense et en le disant je suis sincère : Apo a fait des pieds et des mains pour démoraleiser mon équipe et je le considère comme le grand responsable de notre échec en 1950.

Il voulait à toute force garder la vedette alors que rien dans les performances qu'il enregistrait ne l'y autorisait.

Oubliant tout ce que j'ai fait pour lui depuis qu'il existe, sportivement parlant, il a préféré voler de ses propres ailes et se vexer des vérités que je lui ai dites pour le ramener dans le droit chemin.

Tant pis...

Nous serons désormais des adversaires sur la route, mais ce n'est pas, ainsi qu'on m'en prête l'intention, pour le devancer au classement des « classiques » que j'ai repris mon vélo d'entraînement.

Je ne cache pas, cependant, que cela me ferait particulièrement plaisir de pouvoir lui prouver que mes « vieilles jambes » valent encore quelque chose, mais cette satisfaction morale serait bien petite comparée à celles que j'attends de

ma présence sur la route, au sein des pelotons, au milieu de mes protégés.

Car, si je me suis imposé une discipline sévère depuis plusieurs semaines, une discipline qui rebuterait sans doute bien des routiers de ma connaissance, c'est dans un but bien précis : je veux rendre à mes camarades d'Helyett (car je les considère bien plus comme des camarades que comme des routiers sous mes ordres) une confiance qu'ils n'auraient jamais dû perdre.

Dans une voiture suiveuse, je me morfonds, je m'impatiente, je ne peux pas crier à mes coureurs les mots qu'il faudrait. En étant à leurs côtés, mais à vélo cette fois, je me donnerai pour tâche de les diriger et de leur insuffler un désir de vaincre indispensable à la réalisation de grands exploits.

Pour attrapper une forme convenable, susceptible de me permettre d'être « dans le coup » pendant deux cents kilomètres au moins, j'ai roulé avec plus de sérieux que jamais. Un jour, au Tour d'Italie, alors que je me désespérais dans le sillage de mes coureurs qui n'avaient plus ni foi ni moral, j'ai dit à mon mécanicien, à bord de la Jeep :

— Regarde bien cette cigarette. C'est la dernière que je fume...

Il a éclaté de rire.

J'en « grillais » alors deux paquets par jour.

J'ai tenu parole...

Je suis redevenu un coureur, un vrai.

Un coureur qui ne boit que de l'eau, n'hésite jamais à se lever à 5 heures du matin, même lorsqu'il gèle, et qui se couche avec les oiseaux.

Je n'en souffre pas. J'aime ça... Et je ne demanderai même pas à mes hommes d'être aussi durs envers eux-mêmes que je le suis pour ma vieille carcasse.

Je crois bien ne pas m'avancer ni exagérer en disant que je n'ai jamais poussé autant mon entraînement depuis le début de ma carrière. Je me sens « très bien » et je veux prouver que je ne commets pas une folie en effectuant ce retour à la compétition. Ma légère atrophie consécutive à mon opération du ménisque me gênera peut-être bien un peu, mais elle sera, j'en suis sûr, compensée par le repos d'un an que je me suis payé, sans déroger, cigarettes mises à part, à ma ligne de conduite.

Je me suis juré, quoi qu'il en soit, d'aller au bout des épreuves qui me verront au départ. Sinon, ce ne serait pas la peine d'avoir remis le pied à l'étrier.

Je veux être, pour mes coureurs, l'image de ce que je veux qu'ils soient eux-mêmes... en mieux, puisqu'ils n'ont pas mes 37 ans, âge déjà respectable pour un routier.

Je veux surtout que ma présence redonne à mes « Francs-Tireurs » (titre qui était largement mérité avant guerre par les hommes d'Helyett) le goût de la bagarre à outrance. Je serai leur chien de berger pour les regrouper, leur faire croire en leur chance, les fustiger s'il le faut. Auparavant, je les aurai eu sous ma coupe à l'entraînement. Ils sauront, en roulant à mes côtés, que, même sans être en course, un routier doit se concentrer sur sa tâche au lieu de rouler en bavardant.

Tout devient si facile lorsqu'on s'habitue « à la dure ».

Je me suis donné pour tâche de ressusciter Lucien Teisseire. Je sais trop ce dont il est capable pour peu qu'il retrouve son équilibre physique et son ambition. Je sais comment il faut le prendre, le préparer. Il a toujours toute ma confiance et nul ne sera plus heureux que moi, si un jour je le vois me faire crier grâce sur la route. C'est qu'il sera bien près de la résurrection que j'attends de ce super-athlète qu'une fée malicieuse a endormi...

René VIETTO.

NOUS VOUS OFFRONS  
**A CREDIT**  
POUR  
**1.000 F**  
à la réception et 7 versements mensuels de 2.000 francs ce

### SPLENDIDE CARILLON GRAND LUXE S. H. D.

Evitant les intermédiaires, en provenance directe de nos usines, il vous donnera l'assurance d'une qualité réelle en vous offrant toutes les garanties.

En sonce de noyer, verni, clair ou foncé, comportant un mouvement de tout premier ordre, grâce à ses huit tringles vous aurez à votre choix deux sons : WESTMINSTER ou les CLOCHES COMTOISES

En choisissant le carillon S.H.D. à prix égal vous serez assuré d'une qualité supérieure. Notre carillon comporte une garantie absolue par bulletin individuel, numéroté, pour un parfait fonctionnement de dix ans.

#### ATTENTION

des milliers de lecteurs de ce journal connaissent bien les fabrications S.H.D. de réputation mondiale aussi, nous les avertissons que la production de cet article est encore limitée et leur est exclusivement réservée. N'oubliez donc pas en passant votre commande de découper cette annonce en indiquant la gare la plus proche de votre domicile. Ceux qui passeront leur commande dans les 15 jours suivant la parution de cette annonce bénéficieront de la gratuité de port, d'emballage et de frais d'assurances.

N'ATTENDEZ PAS ! Ecrivez AUJOURD'HUI MEME A S.H.D., 106, rue Lafayette PARIS 18

CADEAU A CHAQUE ACHETEUR  
Sur présentation ou envoi de cette annonce, il sera remis un magnifique BRIQUET automatique suisse, avec système breveté.



Le Ring de Pantin a perdu son animateur : Maurice Guérault est décédé jeudi matin.

Après une très longue maladie, qui le tint alité plusieurs mois, l'animateur du Ring de Pantin, Maurice Guérault, est décédé jeudi matin. Guérault n'avait que des amis et tous ses poulains l'aimaient. Il donne, ici, des conseils à Médina, Bénatar et Clavel.

## 8.000 KM. DANS LES JAMBES DÈS LA PREMIÈRE COURSE

**P**EU de coureurs abattent à l'entraînement autant de kilomètres que René Vietto. Alors que la plupart des routiers sont au repos, il a, depuis longtemps déjà, repris son vélo d'entraînement, partant seul le plus souvent au petit jour en direction de Marseille par la route du « bord de mer ». Dès les premières sorties, son kilométrage est déjà important et il n'est pas rare de le voir atteindre Marseille dans la journée, où il se repose chez son ami Couprie.

Il refait en sens inverse, le lendemain, les 245 km. du parcours en escaladant cette fois l'Esterel, à l'approche de Cannes.

Lorsqu'il ne couvre pas une distance aussi grande, René Vietto se contente alors du parcours Cannes-Menton et retour, soit 120 kilomètres, mais avec l'escalade du Mont des Mules et de la Turbie.

Lorsqu'il s'alignera au départ de la première épreuve à étapes du calendrier 1951, Paris-Méditerranée, René Vietto aura mis à son actif 8.000 kilomètres d'entraînement.

## POUR LES ÉTRENNES

Un CADEAU magnifique et utile, une bicyclette d'enfant « LA PERLE ». Exigez bien « LA PERLE ». Fabrication garantie 2 ans.

## LA PERLE... UNE PERLE

En vente : Grands Magasins et chez tous les agents LA PERLE. Exposition : 48, r. St-Ferdinand, Paris.

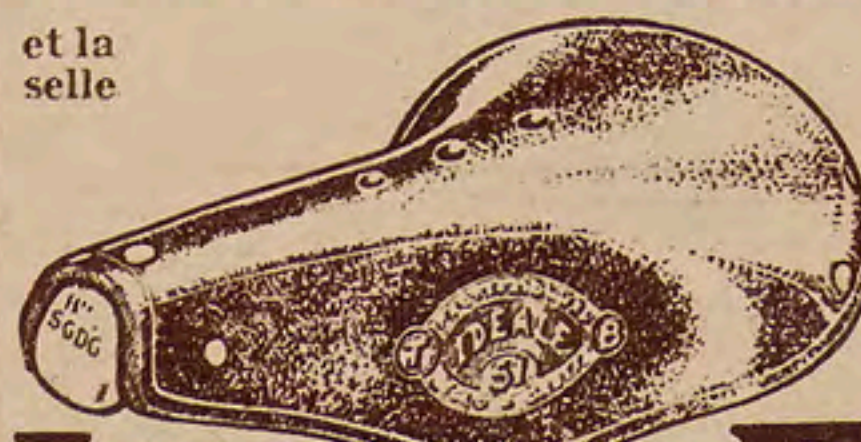
### CHAMPIONNAT DE FRANCE

Demi fond 1<sup>er</sup> GODEAU sur cycle AUTOMOTO

### CRITERIUM D'EUROPE

1<sup>ers</sup> SCHULTE-PETERS sur cycles CH. GARIN

et la selle



**IDÉALE**  
livrée avec BON DE GARANTIE





## AVEC NAKACHE POUR TÉMOIN, JANY A ÉPOUSÉ M<sup>lle</sup> JOSETTE ARCUCCI

Samedi matin, à Marseille, Alex Jany a épousé la championne de Provence et internationale de natation, Mlle Josette Arcucci. « Le couple le plus vite du monde » effectuera un beau voyage de noces en Australie. A gauche : A. Nakache.

## LIBOURNE, LE VENT EN POUPE, TOULOUSE EN PROGRÈS !



TOULOUSE OL-MARSEILLE XIII (3-11). Une attaque du centre marseillais Tallagrand que s'apprête à arrêter Pazos. Au milieu : Dubalen.

La journée de Noël n'a apporté aucun changement dans le championnat des XIII, et les cinq grandes équipes de tête, qui ont remporté des victoires escomptées, restent sur leurs positions.

Le leader, Marseille, est revenu satisfait de son voyage chez les Toulousains. Ces derniers, dont l'ascension se confirme, manquèrent de réussite et ne purent ainsi inquiéter les équipiers de Dop. Villeneuve éprouva des difficultés à se débarrasser des entrepreneurs Carpentrasiens. Lyon a disposé aisément de Lézignan, tandis que Carcassonne, privé de Puig-Aubert, eut une chaude explication en Avignon et ne l'emporta que de justesse. Les Catalans sont actuellement en grande forme. La semaine précédente, ils avaient « joué » avec les Marseillais. Dimanche, ils ont forcé la mesure à Bordeaux où ils marquèrent 21 points.

De leur côté, les Libournais con-

tinuent leur redressement. Ils viennent de remporter un autre succès.

### Les résultats

Catalans b. Bordeaux, 21-5; Libourne b. Albi, 15-6; Lyon b. Lézignan, 20-3; Carcassonne b. Avignon, 12-8; Villeneuve b. Carpentras, 15-5; Marseille b. Toulouse, 11-3.

### Le classement

1. Marseille (13 m.), 35 pts; 2. Villeneuve (12 m.), 33 pts; 3. Lyon. Carcassonne, Catalans (12 m.), 29 pts; 6. Albi (13 m.), 25 pts; 7. Cavayillon (13 m.), 24 pts; 8. Avignon (12 m.), 24 pts; 9. Bordeaux (13 m.), 23 pts; 10. Lézignan (13 m.), 23 pts; 11. Libourne (13 m.), 21 pts; 12. Carpentras (11 m.), 19 pts; 13. Toulouse (13 m.), 19 pts; 14. Toulon (13 m.), 16 pts.



VILLENEUVE-CARPENTRAS XIII (15-5). Pens, de Carpentras, le ballon sous le bras, est projeté à terre par le Villeneuvois Callixte et tombe sur le demi Joyaux.



LIBOURNE-ALBI XIII (15-6). Une contre-attaque des Albigeois. Bernard a trouvé le trou, poursuivi par Gaillau (à gauche). A dr.: Bonnezazé. Au fond: Berthomieu.



AVIGNON-CARCASSONNE (8-12). Liary tente de crocheter l'Avignonnais Cazade, qui va le plaquer. A dr.: Morelli et Vaslin. A g., de dos, on reconnaît Lassèque.



BORDEAUX-CATALANS XIII (5-21). Le Perpignanais Bleizes joue un « tenu » devant Hosséguy. Lamouliatte tente de s'opposer à ce départ. A g.: l'aillier Thubert.

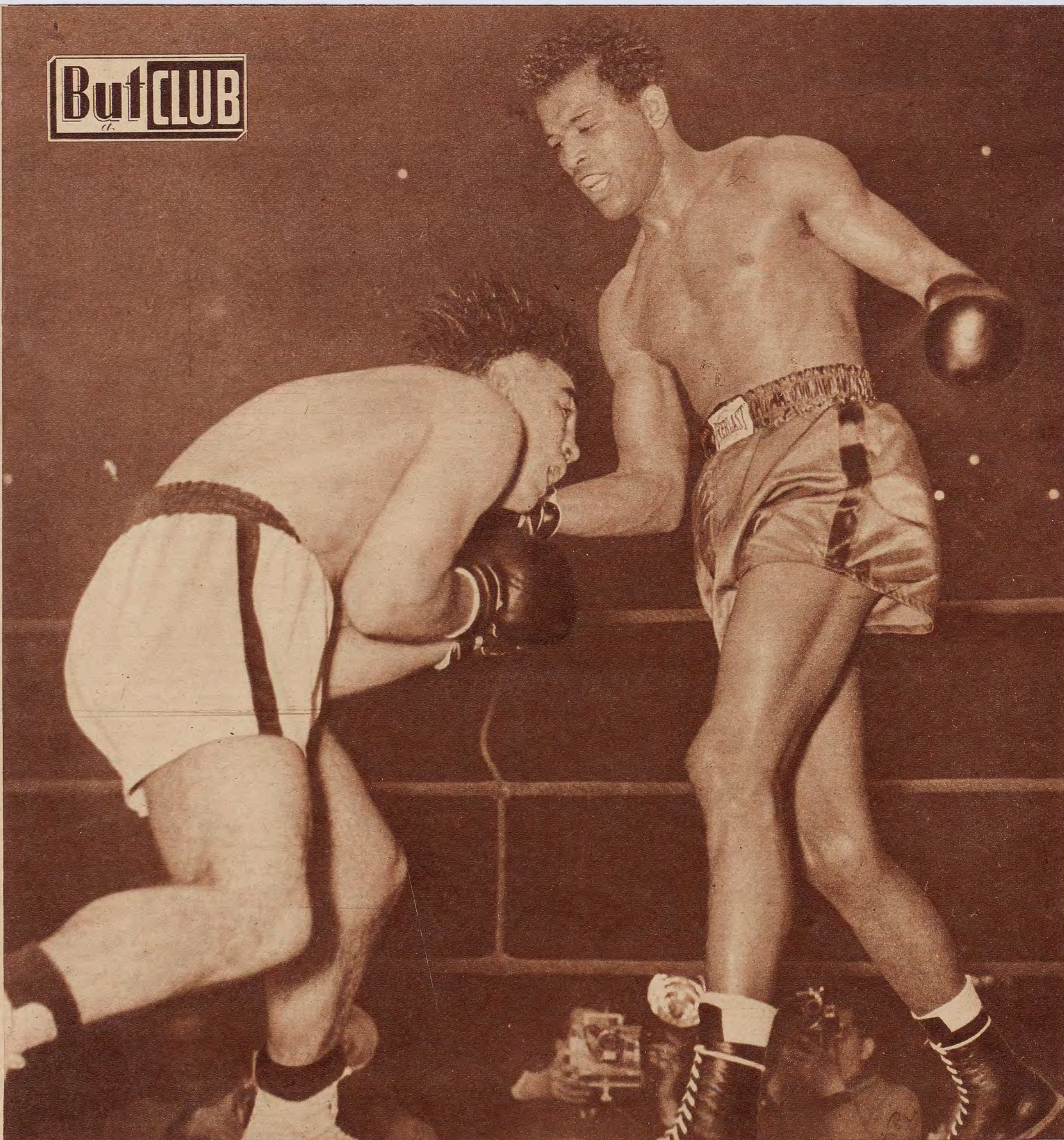
## CLAUDE RITTER A ÉCHOUÉ : KID MARCEL GARDE SON TITRE



Le champion de France des poids moyens (que l'on voit sur les photos ci-dessus, à g.) a conservé son titre en faisant match nul avec Claude Ritter. Il obtint ce résultat grâce à sa technique qui lui a permis de neutraliser la puissance de son adversaire.



But CLUB



Vendredi soir, au Palais des Sports, Ray Sugar Robinson effectuait son deuxième combat à Paris. Après Jean Stock, Van Dam et Walzak, ses trois premiers adversaires européens, il s'en prenait à Villemain. Le Français, qui avait résisté quinze rounds au noir, à Philadelphie, fut battu par K.O. technique au 9<sup>e</sup> round.

**GASTON BÉNAC CONSTATE APRÈS L'ÉBLOUISSANTE DÉMONSTRATION DE VENDREDI :**

**ROBINSON, le virtuose**

**peut devenir un nouveau  
FITZIMMONS (champion du monde des  
poids lourds à 70 kilogs)**

**L**E génie peut-il exister dans ce contact de violence qu'est la boxe ? me demandait samedi soir un de ces doux philosophes à la manière de Pierre Varenne, qui restent toujours fidèles à l'axiome : jeux de mains, jeux de vilains.

Comme je répondais par l'affirmative, en invoquant la beauté et la sûreté des gestes, dictés par cette intelligence réelle qui vit intensivement dans le cerveau de Ray Robinson, mon interlocuteur parut quelque peu ébranlé. Dans le cas qui nous occupe, la violence n'est pas ennemie de l'art, ce dernier masquant en partie ce que peu-

(La suite au verso.)



## Gaston BÉNAC

(Suite de la page 5)

vent avoir de cruel ces exécutions avec les poings, face à la grande foule...

Sans comparer complètement les gestes de Ray Robinson à ceux de ces grands matadors que furent Juan Belmonte, Roselito Gallito et Manoleta, qui extraient de la matière tout ce que leur virtuosité pouvait avoir de noble, on peut bien dire que les attitudes de « Sugar » semblaient, par instants, s'évader des petites brutes du ring pour former de belles et pures images qui se gravaient rapidement dans la mémoire de chacun de nous... La silhouette droite et souple, la rapidité des réflexes, la détente, les esquives, cette pose élégante des banderilles à la manière de Luis Miguel Dominguin et d'Arruza, tout cela était l'œuvre d'un sujet exceptionnel comme je n'en ai jamais vu dans un ring... depuis Georges Carpentier.

**Un seul nom : Georges Carpentier**

Oui, notre Georges reste encore le seul modèle auquel on puisse comparer Robinson.

Car ces artistes de la boxe qui avaient noms Willie Lewis, Dixie Kid, Benny Léonard, Barney Ross ne détenaient pas, eux, la foudre dans leurs poings comme la détient Ray Robinson. Seul de tous, Carpentier, malgré plusieurs défaites, alliait l'intelligence du ring, la rapidité d'exécution, la précision à ce qu'il est convenu d'appeler le « punch », l'arme concluante. Si le record de Robinson est plus régulier, plus rectiligne que celui de notre Georges national, c'est le fait que l'Américain fut l'homme d'une catégorie, tandis que le champion français les escalada toutes, une à une, de 15 à 28 ans, traînant chaque fois avec lui le handicap de l'âge et du poids.

**Après La Motta**  
**seuls Randolph Turpin et Dauthuille**

Mais actuellement, à 30 ans passés, Robinson a atteint une telle virtuosité, son génie s'est épanoui à un tel point qu'il semble qu'il n'ait plus de rivaux à sa taille aux U.S.A. et en welter et en poids moyen. Il lui reste, il est vrai, la tâche de franchir cet âpre et rusé professeur qu'est Jake La Motta, le « boxeur verni ». Elle est loin d'être au-dessus de ses forces, si tout se passe, pour une fois, régulièrement avec le champion de la chance.

Et ensuite ? Ray Robinson a promis de venir mettre son titre en jeu en Europe, au printemps prochain. Je suis persuadé qu'il tiendra parole, car Paris dont il fera son quartier général, Paris où il a su se rendre si sympathique, conserve pour lui beaucoup d'attrait. Et comme il est aussi bon businessman, il est certain de réaliser d'aussi fortes recettes en Europe, particulièrement à Paris et Londres, qu'aux Etats-Unis, où il fait le vide autour de lui, sans jouer comme ici le rôle d'attraction de première grandeur.

Il trouvera en face de lui, en Europe, deux adversaires de qualité, Randolph Turpin et Laurent Dauthuille, le premier, plus puncheur que boxeur, le second, les deux à la fois mais peut-être

moins réalisateur que l'est le Britannique. Néanmoins, ces deux grands matches, surtout celui de Paris, verront croquer une fois de plus devant la belle silhouette de « Sugar » les records d'affluence et de recette.

Laurent a-t-il quelque chance devant Robinson ? A cette question, quelques-uns, malgré la splendide démonstration de vendredi dernier, répondent : « Peut-être ! » Ils arguent de ce fait que Dauthuille, qui frappe incontestablement plus fort que Villemain, peut réussir un coup heureux au foie. Mais à cela d'autres répondent : « Mais n'oubliez pas qu'il est moins gardé que l'était Villemain, à la face surtout. »

**S'il atteignait**  
**la catégorie des poids lourds...**

En second plan, derrière Randolph Turpin et Laurent Dauthuille, se présenteront comme inédits devant les poings destructeurs du champion du monde : Dave Sands, Claude Ritter, Kid Marcel, Cyrille Delannoit et le champion d'Allemagne Müller, et, chez nous, le mi-lourd Yvel.

Mais, hâtons-nous de le dire, les possibilités de cette seconde escouade semblent bien modestes.

La question se pose alors de savoir si Robinson peut renouveler l'exploit du petit moyen qu'était Fitzsimmons, enlevant, au poids de 70 kilos, le titre des poids lourds devant Corbett.

Et pour aller plus rapidement au vif du sujet, Robinson peut-il, à 71 kilos, conquérir le titre des poids lourds sur Ezzard Charles qui, par hasard, est le champion le plus léger (avec 82 kilos) que nous ayons connu depuis Tommy Burns, de la catégorie supérieure ?

Cette question sera-t-elle résolue au cours de la saison à venir ? Je ne le crois pas, trop d'intérêts commerciaux ou de prestige y faisant obstacle.

On m'objectera qu'entre les poids moyens et les poids lourds existe une catégorie, celle des mi-lourds, qui a son mot à dire, surtout avec Joe Maxim, aux U.S.A.

Mais là, on se heurtera pour la réalisation de tels projets aux mêmes difficultés que celles qu'on peut envisager dans un choc en apparence disproportionné. J'ai donc l'impression qu'après avoir battu La Motta, comme on peut le prévoir, écarté ensuite les challengers européens qu'il viendra affronter chez eux, Ray Robinson s'installera confortablement dans sa nouvelle catégorie, en réalisant de nouvelles affaires, ce qui lui permettra d'acheter un nouveau block « dans la Septième Avenue, au centre d'Harlem. Et en attendant de pied ferme le successeur auquel la loi de l'âge donnera quelque chance... dans deux ou trois ans.

### LES GAINS DE ROBINSON : 17 millions de francs

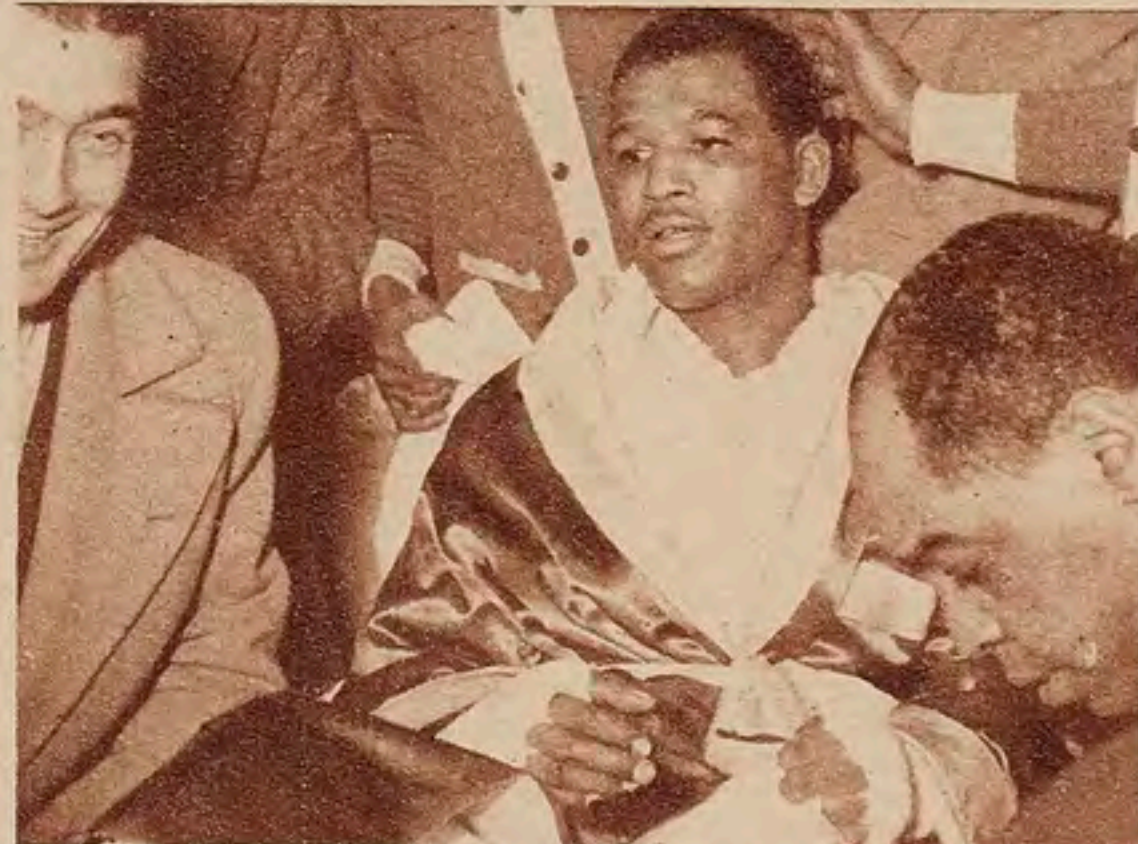
La campagne européenne de « Sugar » Ray Robinson, si elle fut brillante sur le plan sportif, a été, sur le plan financier, une réussite complète.

En cinq combats, Robinson encaissa des bourses dont le total s'élève à environ 17 millions de francs ainsi répartis :

PARIS : Jean Stock .... 3.600.000 fr.  
BRUXELLES : Van Dam 2.625.000 fr.  
GENEVE : Walzak .... 2.300.000 fr.  
PARIS : Villemain ..... 6.000.000 fr.  
FRANCFORT : Strentz... 2.500.000 fr.

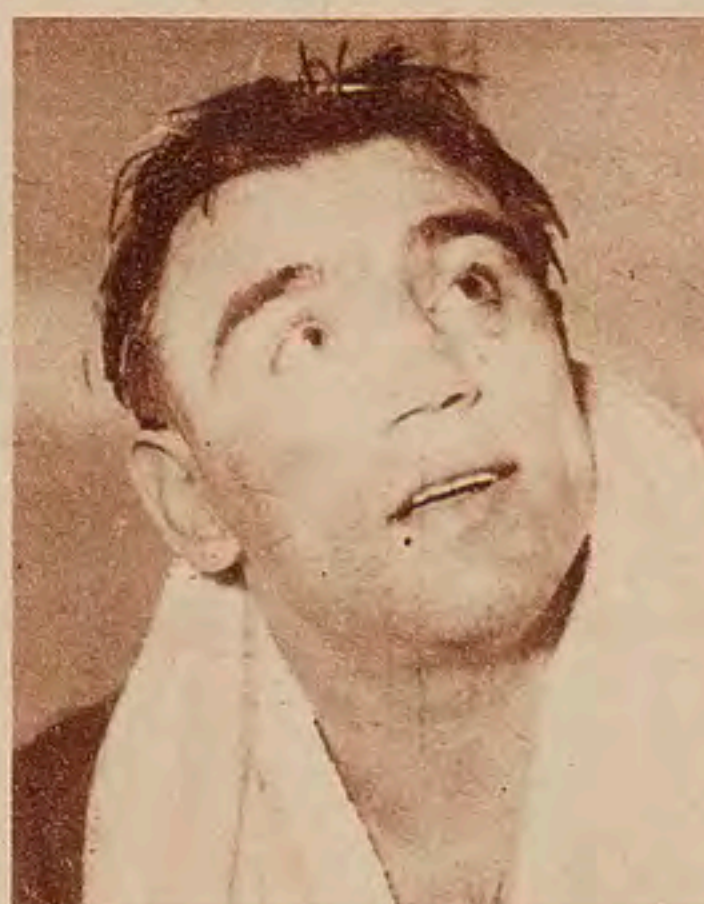
## ROBINSON : Souriant avant lointain, après

En arrivant aux vestiaires, avant le combat, Ray Robinson, qui avait froid, eut la surprise de trouver son ex-adversaire, Van Dam, qui, très compatissant, se mit en devoir de lui réchauffer les pieds. Après sa victoire, détendu et calme, Robinson s'abandonna à ses soigneurs.



## VILLEMAIN : Détendu dès son retour au vestiaire

Après que l'arbitre eut mis, très justement, un terme au combat, Villemain réalisa ce qui s'était passé. Rentré aux vestiaires, il retrouva son sourire pour expliquer à ses amis qu'il avait fait de son mieux pour pouvoir atteindre la limite. On lui fait une friction au gant de crin.



## QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS  
124, rue Réaumur, Paris-2<sup>e</sup>

**L'énorme succès** remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? », nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;  
2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de 3 questions par lettre ;  
3. Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

Mlle N. JORIOT, du Doubs. — Nous avons transmis votre courrier.

M. KLEIN, Paris. — Voici la formation de Belo Horizonte qui a rencontré le Stade Français, le 7 novembre au Parc des Princes : Gafunga ; Juca (puis Moreno), Oswaldo, Alfonso, Zede-monte (puis Haroldo), Barbatavara ; Lucas, Laura (puis Zerinho), Vaguinho, Alvinho, Nivio.

M. KROLEV, Boulogne. — 1) Voici les résultats des Six-Jours de Bruxelles 1950 : 1. Bruneel-Debeuckelaere ; 2. Schulte-Peters ; 3. Ramon-Thyssen ; 4. Van Steenberg-Hendrickx ; 5. Acou-Depauw. 2) Voici le classement des Six-Jours de Hanovre 1950 : 1. Koblet-Von Buren ; 2. Kilian-Roth ; 3. Lapébie-Saager ; 4. Giorgetti-Bautz ; 5. Rigoni-Intra. 3) Voici le classement de l'Américaine du 8 octobre : 1. Strom-Arnold ; 2. Mignat-Queugnet ; 3. Godeau-Bouvard ; 4. Carrara-Goussot ; 5. Gillen-Bevilacqua.

M. G. LAURENT, Lyon. — Voici le palmarès de la Coupe de France de Rugby à XIII : 1935 : Lyon b. Perpignan, 22-7 ; 1936 : Côte Basque b. Villeneuve, 15-8 ; 1937 : Villeneuve b. Perpignan, 12-6 ; 1938 : Roanne b. Villeneuve, 36-12 ; 1939 : Perpignan b. Toulouse, 7-3 ; 1945 : Perpignan b. Carcassonne, 23-14 ; 1946 : Carcassonne b. Perpignan, 27-7 ; 1947 : Carcassonne b. Avignon, 24-5 ; 1948 : Marseille b. Carcassonne, 5-4 ; 1949 : Marseille b. Carcassonne, 12-9 ; 1950 : Perpignan b. Lyon, 12-5.

M. Robert LAGARDERE, Collège classique de garçons, Libourne (Gironde). — Doye est plus qu'un espoir du football français. Il est d'ailleurs ailier gauche du onze tricolore. Doye a été formé à Lens. Il a 26 ans.

M. Josy MERTENS, Empire Hôtel, Luxembourg gare, Grand-Duché. — 1) Villemain, Yvel, Hairabedian, Corenthin, Hauenstein sont les meilleurs poids

mi-lourds français. 2) Un joueur de deuxième division peut fort bien être retenu dans le onze de France A.

M. J. M. Le Courtais. — Si vous continuez à vous entraîner, vous pouvez fort bien ne débiter qu'à vingt ans.

Mlle L. M. N. à Rennes. — 1) André Marie est né le 14 octobre 1925, à Cap-d'Ail, dans les Alpes-Maritimes. André Marie est dessinateur. 2) Marseille-Sochaux, qui devait se jouer le 12 novembre, avait été remis. Le match eut lieu le 23 novembre et les Marseillais l'emportèrent par 2 buts à 1. 3) Le 26 novembre, Sète a battu Marseille par 2 buts à 1. Le match Sochaux-Stade Français, qui devait se disputer le 26 novembre, a été remis.

M. Siméon NKOUATCHIT, Mission Catholique, M. Canga (Cameroun). — 1) « But et Club » ne publiera pas d'almanach à la fin de l'année. 2) Vo-

tre demande sort du cadre de cette rubrique.

M. Louis QUENOU, Moulin-Souffranc (Finistère). — 1) Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club. 2) Avant d'être admis dans les rangs des professionnels, un routier doit faire ses preuves comme amateur. 3) Il nous est difficile, sans connaître vos goûts et vos spécialités, de vous conseiller pour le choix d'une situation.

Un lecteur de « But et Club ». — 1) Adressez-vous à la Fédération Française de Cyclisme, 1, rue Ambroise-Thomas. 2) Voici l'adresse du Vélo Club Levallois : La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Un admirateur de Lucien Lazarides, à Trévoux (Ain). — 1) Nous avons transmis votre courrier. 2) Nous pensons que Gino Bartali recourra la saison prochaine.

Un sportif d'Amon (Landes). — 1) Gino Bartali est né le

18 juillet 1914, à Florence, en Toscane. 2) Le nouvel itinéraire du Tour n'avantagera pas les routiers qui sont seulement des grimpeurs.

Une admiratrice d'Apo Lazari-dès. — Nous avons transmis votre courrier.

Un mordu du sport sauvagaa-cas. — 1) Voici l'adresse demandée : Cycles Terrot, Dijon, (Côte-d'Or). 2) Nous ne le pensons pas. 3) Vous êtes encore trop jeune pour débiter.

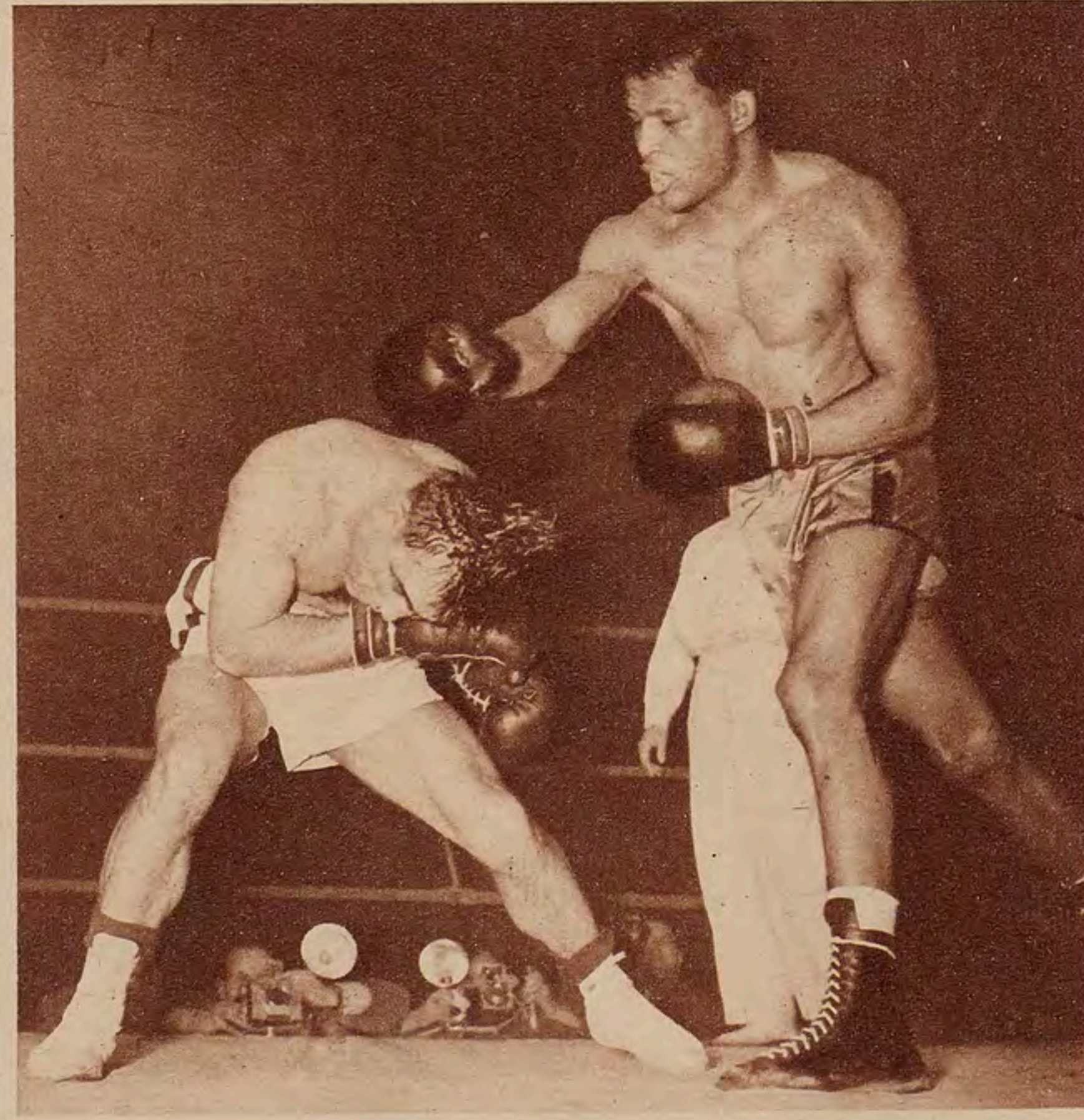
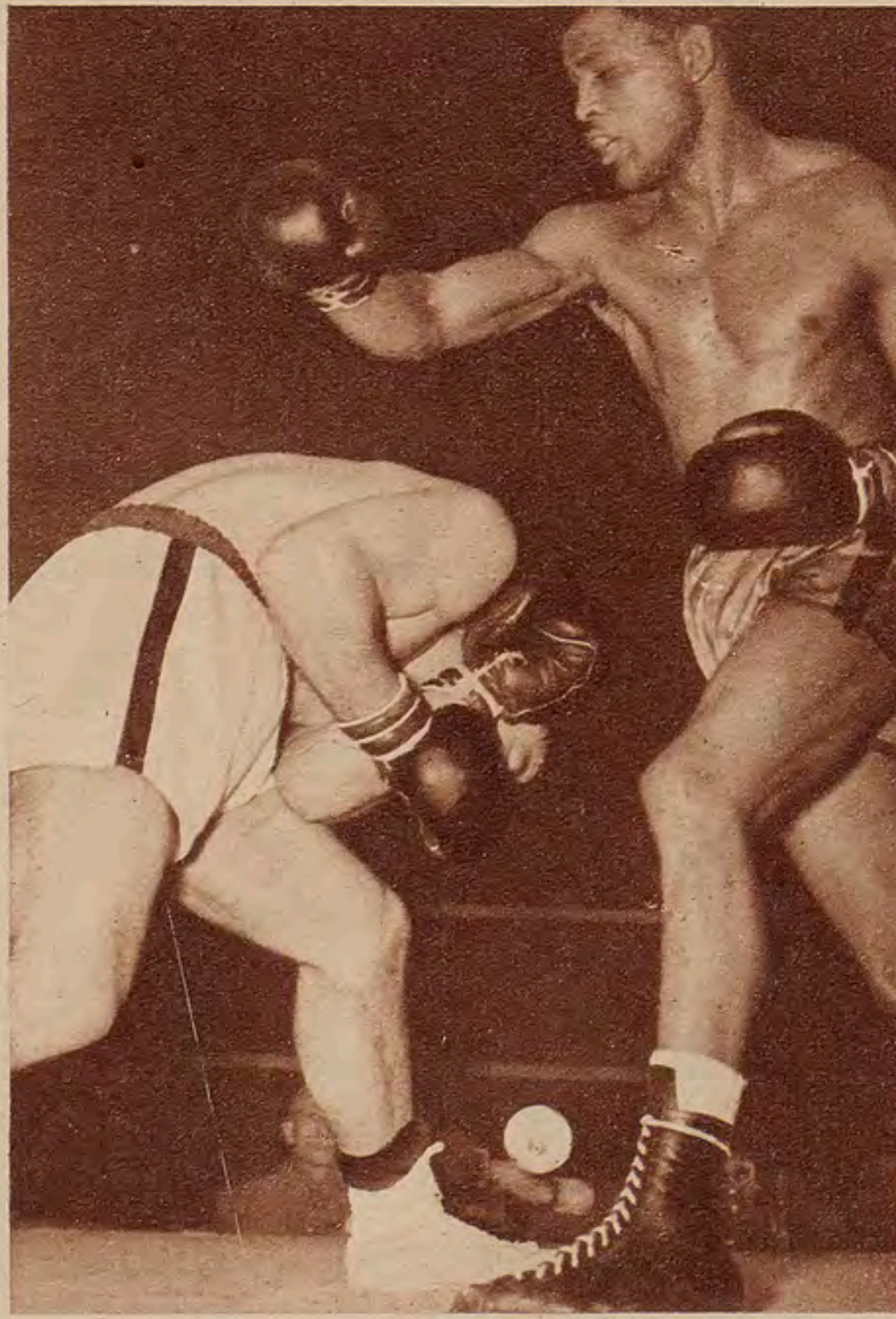
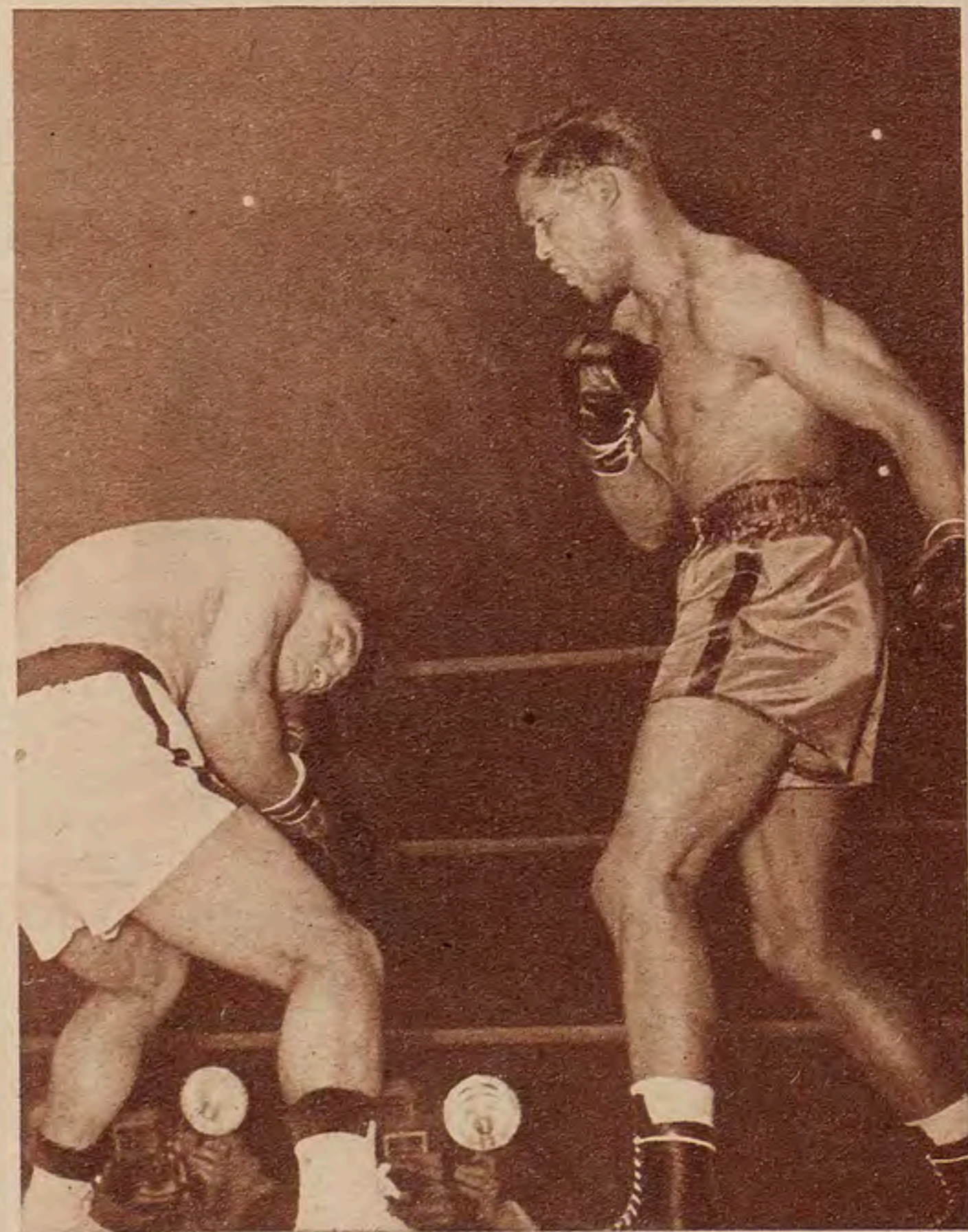
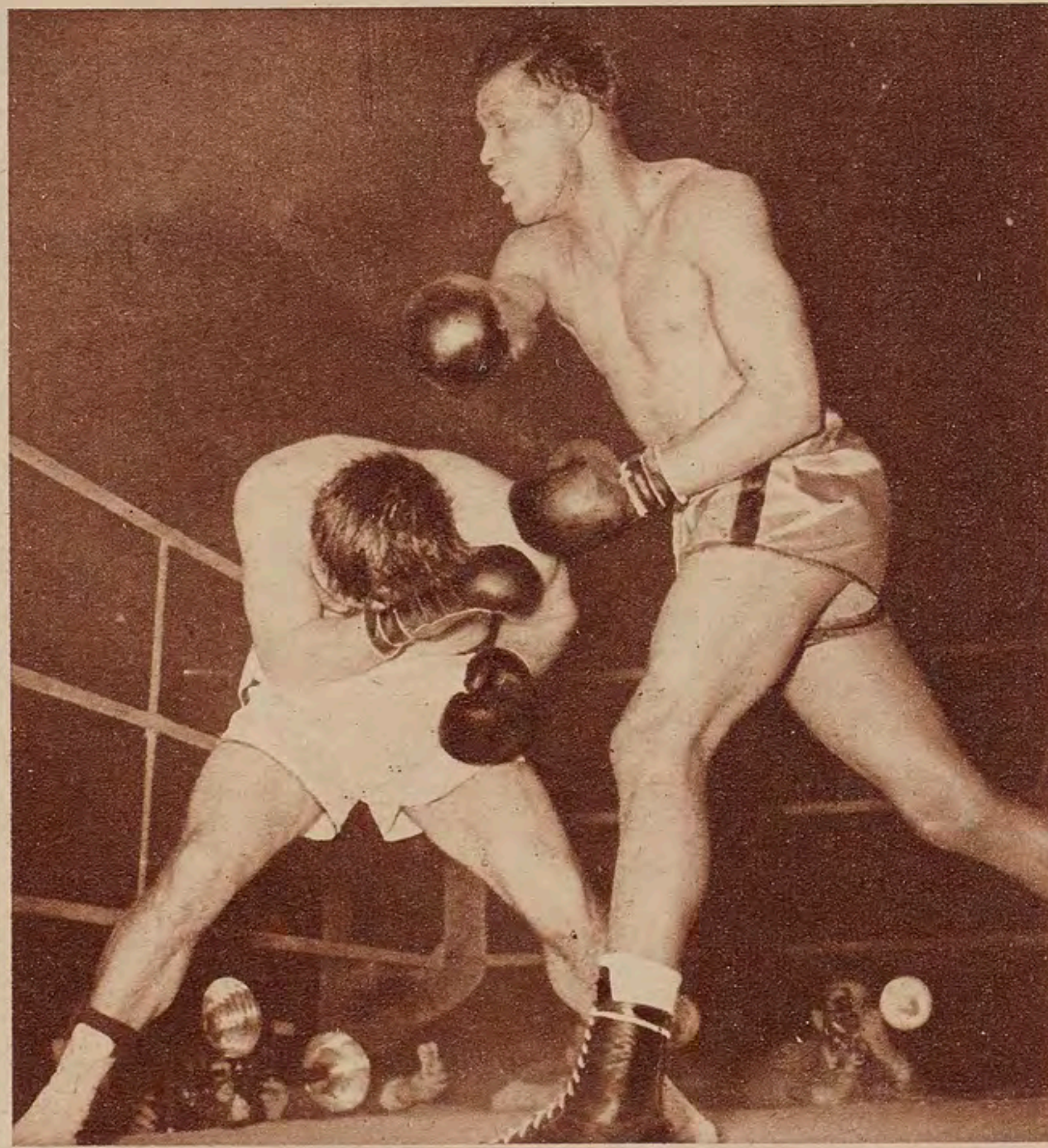
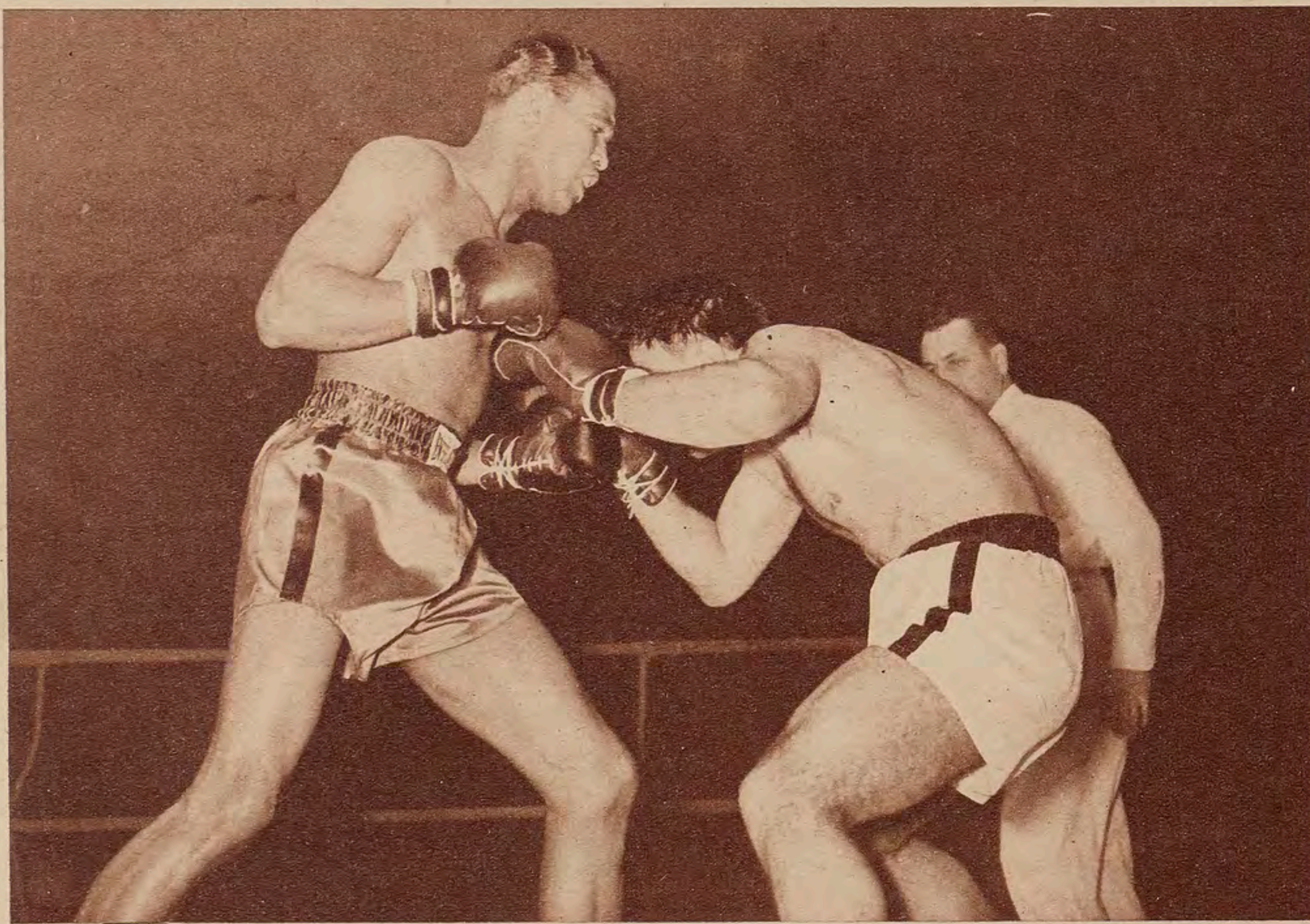
Un enragé de la « Petite Reine ». — Faites de la culture physique et ne forcez jamais à l'entraînement.

Un sportif cottézien. — 1) Si Villemain rencontrait Laurent Dauthuille, il serait encore notre favori. 2) Lavoine brigue désormais le titre européen. 3) Aucun poids moyen français ne peut espérer battre Robinson.

Une admiratrice de Raphaël Geminiani. — Nous avons transmis votre courrier.



# VILLEMAIN : UN MAITRE DE L'ESQUIVE !

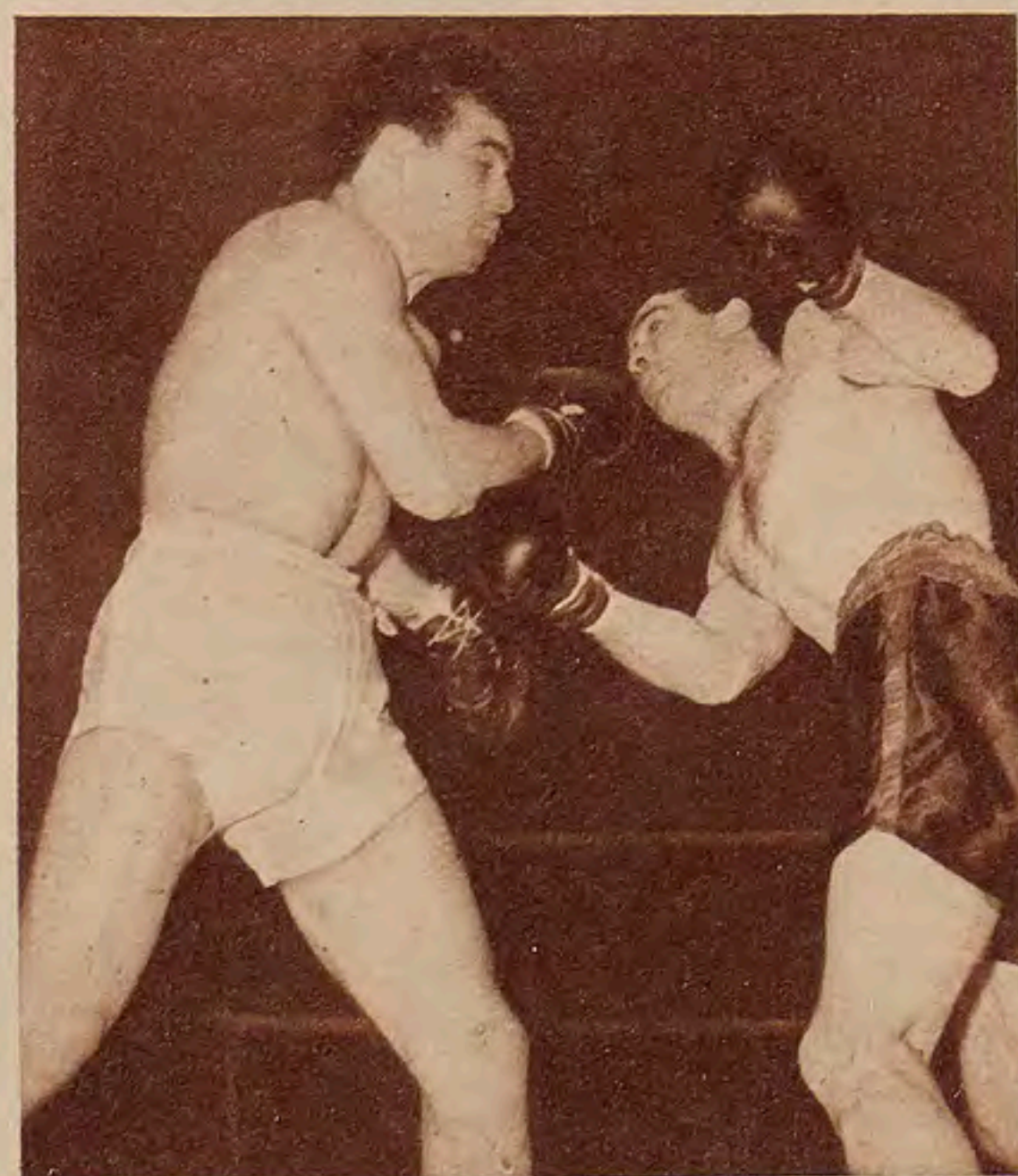


EN RAISON DES FÊTES  
DU JOUR DE L'AN  
le prochain numéro de « But et Club »  
paraîtra le mardi 2 janvier.



Robert VILLEMAIN, Kid MARCEL  
et Claude RITTER portent des  
chaussures HENRY OURS.

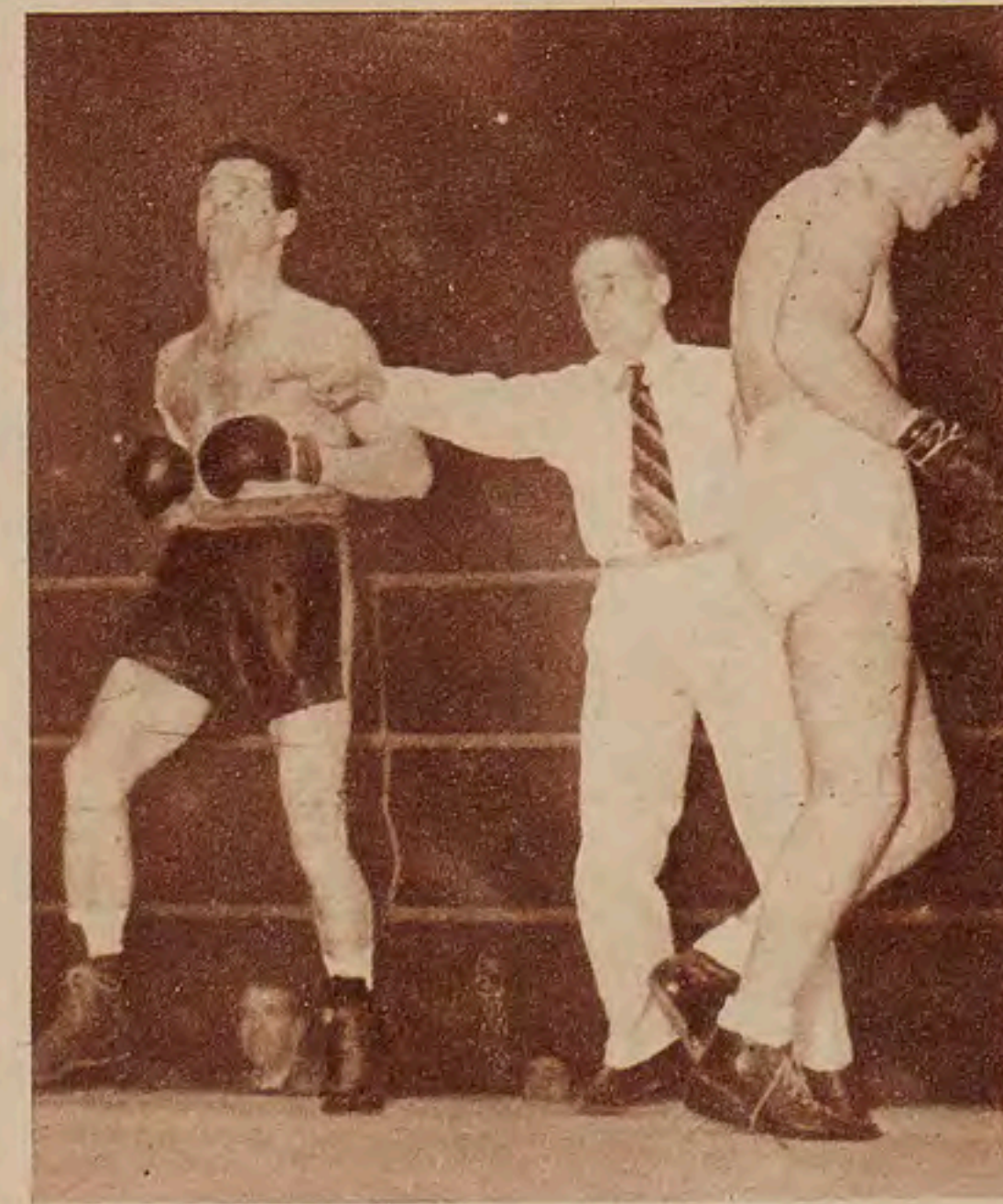
## ALBERT YVEL A (MAGNIFIQUEMENT) RÉUSSI SON SECOND MATCH PARISIEN



Le champion d'Europe des mi-lourds,  
Albert Yvel (à gauche), a remporté  
une belle victoire sur l'Espagnol Sierra.



Mitrillé par les coups d'Yvel, qui a  
fait d'incontestables progrès, Sierra  
alla au tapis au cours du 2<sup>e</sup> round.



Estimant la punition dangereuse, le  
manager de l'Espagnol mit fin au  
combat. L'arbitre renvoie le vaincu.





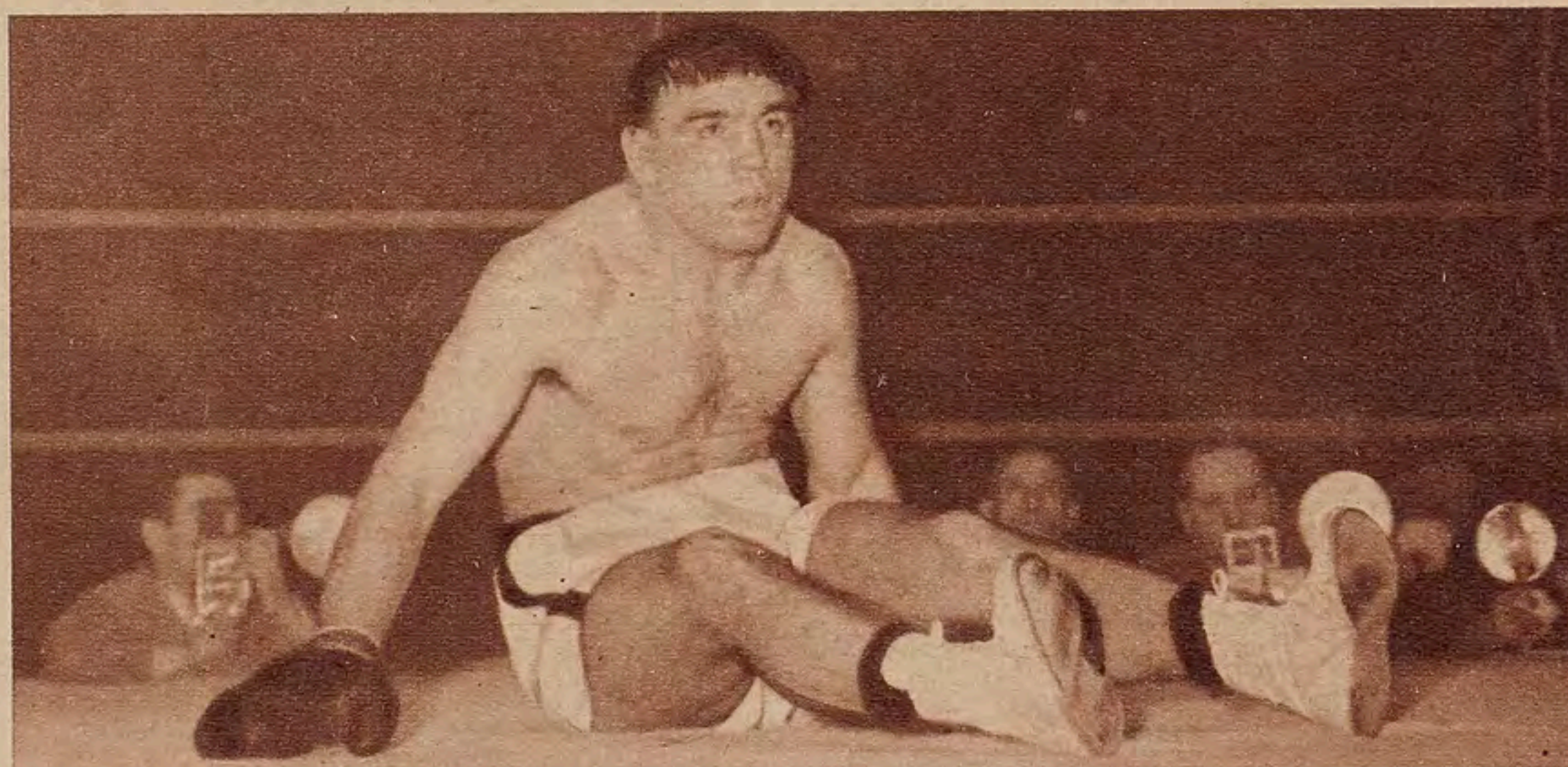
Pour affronter le prestigieux Ray Robinson, Villemain, court et trapu, désavantagé en allonge, avait échafaudé un plan de bataille qui consistait à avancer co-  
à le gêner dans son action et ses évolutions. Villemain réalisa une partie de son programme, bien qu'il fut, tenu en respect par le long direct du gauche





Avancer constamment sur l'adversaire, en réduisant la distance de tir, de façon à gauche du champion du monde qui lui martela le visage en de secs arrêts.

## M. VAISBERG A FAIT SON DEVOIR D'HOMME



**B**LASCO IBANEZ, auteur de « Arènes Sanglantes », s'écria un jour, en désignant la foule hurlante : « La vraie bête féroce, la voilà... »

Cela, parfois, est un peu vrai aussi pour la boxe, hélas !

Et en boxe, comme dans la guerre, les plus farouches jusqu'aboutistes sont toujours ceux qui ne se battent pas.

Pourquoi se gêner avec la peau des autres...

Parce que Villemain descendit du ring, l'autre soir, autrement que sur une civière, certains de ceux qui avaient suivi le combat, confortablement assis dans leurs fauteuils, regretteront que l'arbitre eût arrêté le poing terrible de Robinson trop tôt.

Ils souhaitent que ça dure encore un peu. Robert Villemain avait encore une chance, disaient-ils.

Mais quelle chance ? Celle de voir sa santé, sinon sa vie, compromise ? Merci beaucoup...

En se conduisant d'une manière humaine, M. Vaisberg a, paraît-il, violé les règlements. Il s'est conduit, selon certains, en mauvais arbitre.

Mais, pour nous, M. Vaisberg s'est élevé au-dessus de ses fonctions. Il fut peut-être un arbitre indiscipliné, mais il remplit pleinement son devoir d'homme, ce qui compte plus à nos yeux que n'importe quelle autre considération.

Il nous a conservé, en tout cas, un champion intact, prêt bientôt à rivaliser avec quiconque, Robinson excepté. Et quel déshonneur y a-t-il à s'incliner devant le meilleur ?

Perdre et gagner font également partie du sport. L'essentiel c'est que Villemain n'ait fait que perdre devant Robinson. Il a toujours notre admiration, et de le savoir intact nous rend tout joyeux.

Et si nous avons quelque chose à dire, pour notre part, à M. Vaisberg, c'est plutôt ceci :

— Si tous les arbitres vous ressemblaient, il y aurait moins de victimes dans les rings, moins de morts, moins d'aveugles, moins d'infirmités. Et de cela, nous vous savons infiniment gré...

Et tant pis si les « jusqu'aboutistes » ne sont pas contents...

Marcel HANSENNE.



C'est au neuvième round que Robinson se déchaîna et Villemain, touché d'un gauche-droit violent à la mâchoire, fit connaissance avec le tapis. Lorsqu'il se releva, Robinson l'accabla aux cordes et le mitrilla de puissants crochets qui le vidèrent de toute son énergie. Sentant le danger que pouvait courir Villemain, inconscient et sans garde, devant un adversaire dont tous les coups font mal, l'arbitre, M. Vaisberg, n'écoulant que sa conscience, arrêta le combat. Villemain n'avait pas récupéré pour poser avec Robinson.





STADE FRANÇAIS-LILLE (0-2), au Parc des Princes. Les Stadistes ont été battus par les Nordistes dont l'efficacité et la technique supérieures se sont imposées en seconde mi-temps. Sur corner, Jonsson marque de la tête, mais le but sera refusé, car d'Archangelo a été déséquilibré. A dr.: Gaulon, Beaucomont, Poitevin.



L'arrière du Stade, Robino, qui marqua le premier but de Lille contre son camp, regarde Grégoire aux prises avec Strappe qui réussira à shooter.

## LE HAVRE A LAISSÉ SA COURONNE A MARSEILLE SAINT-ÉTIENNE ET REIMS NOUVEAUX LEADERS !

**D**EUX buts d'Alpsteg II et Tarnini, qui mirent les Rennais hors de combat, un but de Penvern qui, en égalisant contre Sète, alors que son équipe était menée à la marque 1-0, lui redonna confiance, ont fait de Saint-Etienne et de Reims les nouveaux leaders du championnat!

Victorieux de Rennes (3-0) et de Sète (3-1), les Stéphanois et les Rémois ont donc exploité la défaite du Havre à Marseille où les Suédois Johansson, Andersson et Ekner ont tenu un rôle prépondérant contre un onze normand qui accuse la fatigue.

Les deux leaders ont un point d'avance sur les Havrais, également rejoints par Lille à la seconde place. Mais la dix-huitième journée n'a pas encore apporté beaucoup de clarté dans le débat. C'était prévisible.

### (CHALLENGE DU FAIR-PLAY) COUPE de la « Source PERRIER »

Classement au dimanche 10 décembre 1950 (Commission Sportive du 13-12-50).

#### DIVISION I

Reims, Sochaux, 0; Bordeaux, Toulouse, 1; Le Havre, St-Etienne, 2; R.C. Paris, Rennes, Marseille, 3; Nîmes, Lens, 4; Lille, Strasbourg, Nice, Roubaix, 7; Stade Français, 8; Sète, 10.

#### DIVISION II

Metz, Lyon, Angers, 0; Besançon, Le Mans, Toulon, 1; Cannes, Nantes, 2; Amiens, 3; Rouen, 5; Monaco, Valenciennes, 6; Marseille, 8; Troyes, 12; Béziers, 13; C.A. Paris, Alès, Montpellier, 15.

Ce Challenge a été institué pour récompenser les équipes qui pratiquent le jeu correct dans les championnats de France de football.



Nice, qui a fait sensation, grâce à une première mi-temps exceptionnelle contre les Girondins, désunis par une attaque directe et efficace, se retrouve au côté du Racing, l'un des grands de la première journée des matches retour, puisqu'il a triomphé à Sochaux (1-0), et de Nîmes, dont le succès sur Strasbourg fut cependant très discret (1-0). Nîmes, Nice et le Racing, avec vingt points n'ont donc qu'un handicap insignifiant sur les deux premiers.

Il faut s'attendre à de nouvelles fluctuations, d'autant plus que l'Olympique de Marseille a enfin joué avec un semblant d'autorité et a rejoint Rennes, les Girondins et Strasbourg. Ces équipes, avec 19 points, ne sont pas loin, elles non plus, des leaders, mais elles semblent à bout de souffle, exception faite de l'O.M. et aussi des champions qui ne pouvaient rien contre la verve des Azuréens.

Le Racing, Nice, Marseille sont-ils les futurs meneurs du jeu du championnat de préférence à Lille, qui pourtant, s'est imposé contre le Stade? Rien n'est moins certain, car non seulement les Lillois ont des ressources, mais encore les Rémois, et surtout les Stéphanois, ont les possibilités de se maintenir, surtout les Stéphanois, qui se sont payé le luxe de battre Rennes sans Hugué, blessé!

Nancy, poursuivant son ascension, a fait une victime : Lens, qui descend à la dernière place. Battu par Nancy (4-2), les Nordistes se sont laissés dépasser par Roubaix, vainqueur de Toulouse (4-2). Les coéquipiers de Da Rui sont maintenant sur le même plan que le Stade à un point de Sochaux et à deux de Toulouse et Sète.

Et seul cet écart de trois points, qui sépare Nancy à la tête du lot des lâchés et Strasbourg dernier du groupe des leaders, étalonne les valeurs en présence. Mais la différence apparaît plus importante que cette marge, qui sera pourtant difficile à combler, sauf pour Nancy, dont la réussite et la vitesse n'ont pas fini d'étonner.

Guy CHAMPAGNE.

#### 1<sup>re</sup> DIVISION

##### Les résultats

Nice b. Bordeaux, 4-1; Roubaix b. Toulouse, 3-2; Racing b. Sochaux, 1-0; Saint-Etienne b. Rennes, 3-0; Nîmes b. Strasbourg, 1-0; Reims b. Sète, 3-1; Nancy b. Lens, 4-2; Lille b. Stade Français, 2-0; Marseille b. Le Havre, 3-1.

##### Le classement

1. Reims, St-Etienne, 22 pts; 3. Le Havre, Lille, 21 pts; 5. Nice, Nîmes, Racing, 20 pts; 8. Girondins, Marseille, Rennes, Strasbourg, 19 pts; 12. Nancy, 16 pts; 13. Sète, Toulouse, 15 pts; 15. Sochaux, 14 pts; 16. Roubaix, Stade Français, 13 pts; 18. Lens, 12 points.



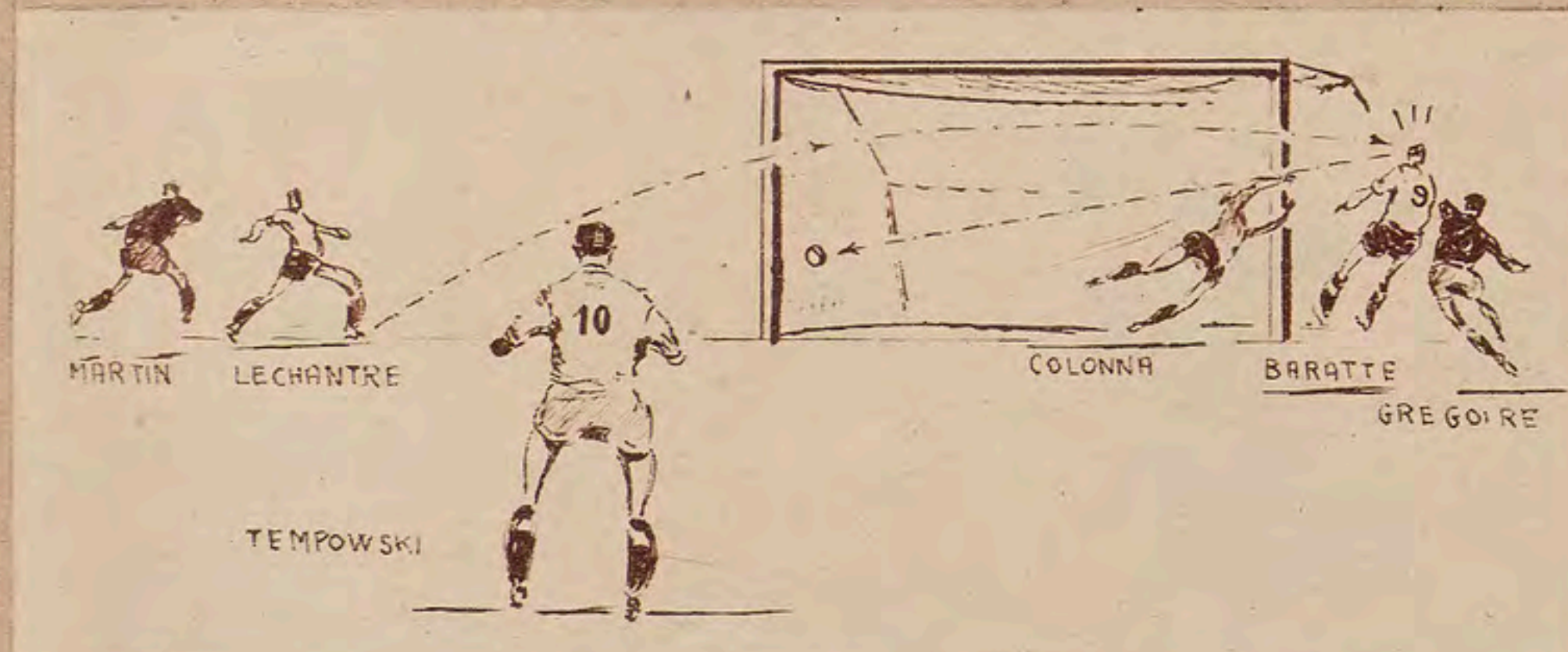
MARSEILLE-LE HAVRE (3-1). L'Olympique de Marseille, qui est dans une forme ascendante, a battu les Havrais. Liberati dégage du poing malgré la charge de l'ailier gauche du Havre, Paluch, qui a sauté. De dos, Rodriguez. A droite, le Suédois Johansson, qui joua bien.



# JEAN NOLI ÉTAIT AU PARC DES PRINCES



Sur un centre de Jansen, Robino marque contre son camp.



Baratte marque le second but, sur centre de Lechantre.



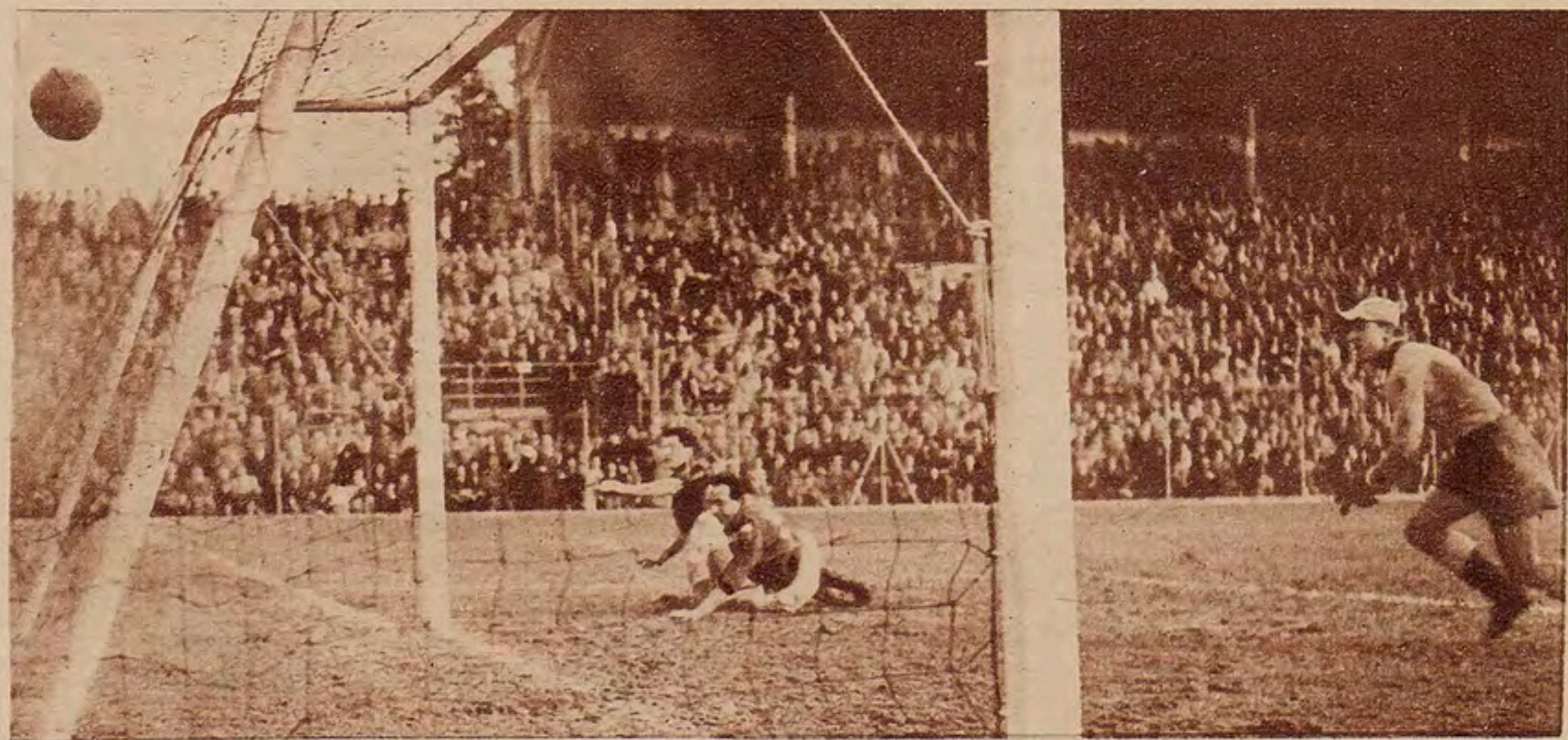
Le but du Stade est refusé : Sesia a chargé d'Archangelo



D'Archangelo était battu par Beaucomont, mais le ballon...



NICE-GIRONDINS (4-1). L'ailier droit de Nice, Courteaux, à droite, a shooté en force. Villenave à terre est battu. La balle s'est logée dans le haut de la cage.



Nouveau but de Courteaux, le troisième de Nice. Mustapha, à terre, n'a pu empêcher le Niçois de tirer avec une puissance exceptionnelle. A dr. : Villenave.



NIMES-STRASBOURG (1-0). Rouvière, qui devait marquer le seul but du match, s'est détendu, mais Schaeffer est sorti et il a écarté la balle de la main. Ujlaki, au centre, s'apprêtait à shooter dans la cage strasbourgeoise. A dr. : Hauss.



Dans un style acrobatique, Schaeffer, qui s'est avancé dans sa surface de réparation, a dégagé la balle du pied devant Schwager. A g., l'arrière Démaret; à dr., Remetter et Campo. Les Strasbourgeois ont fort bien résisté.



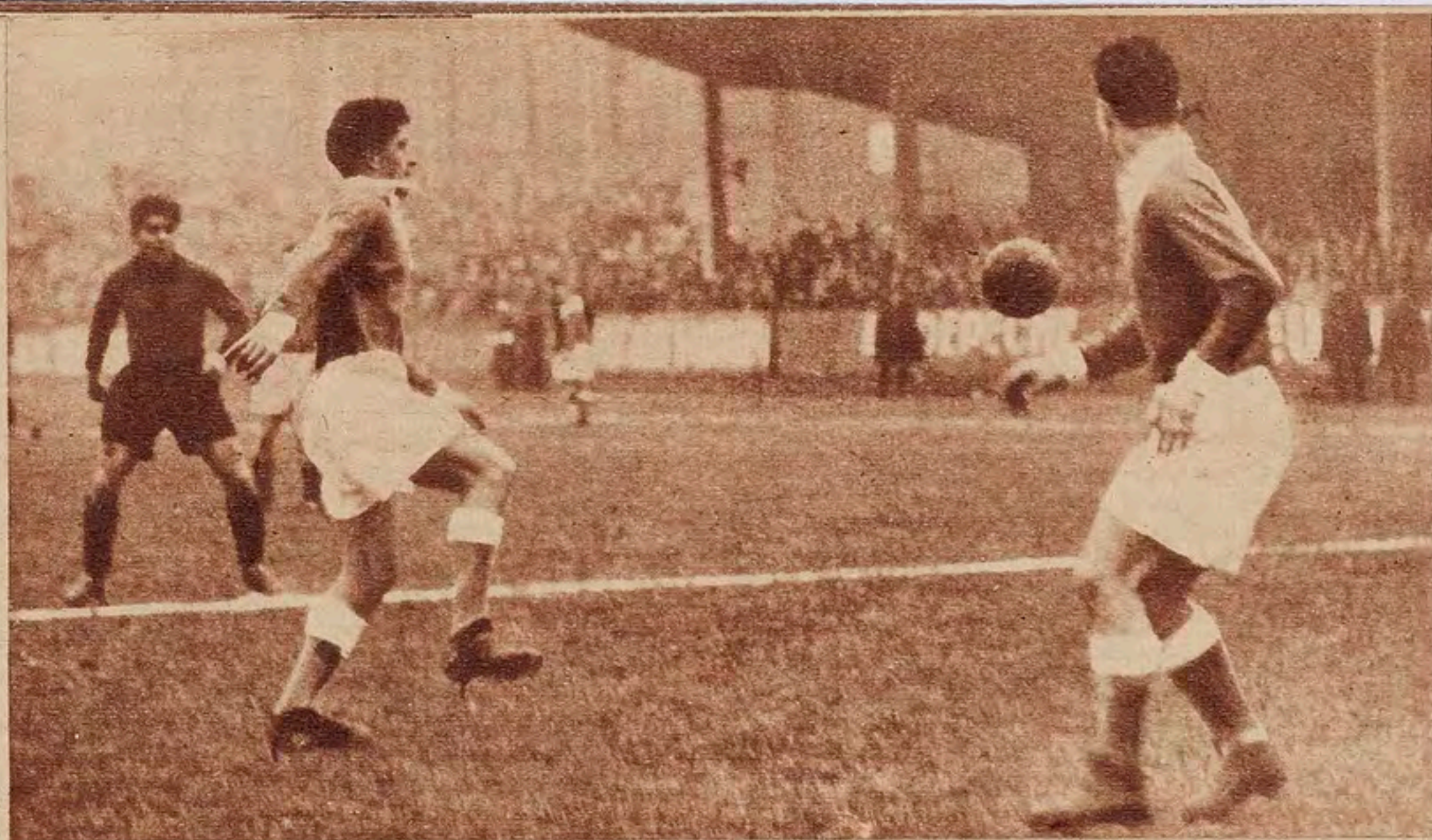
## KRETZCHMAR N'A PAS LAISSÉ DE RÉPIT A IBRIR



ROUBAIX-TOULOUSE (3-2). Kretschmar, qui marqua deux buts, menaça fréquemment Ibrir. Il saute, mais le goal de Toulouse a dégaqué du poing.



Sur un centre de l'ailier gauche luxembourgeois Leitsch, Kretschmar a repris la balle et Ibrir, pris à contre-pied, est battu. Roubaix remporte le match.



SAINT-ETIENNE-RENNES (3-0). L'arrière droit de Saint-Etienne, Fernandez, dégage son camp devant l'ailier gauche rennais Le Dren. A dr., Cuissard.



Les Stéphanois se sont imposés contre les Rennais, jouant avec efficacité et beaucoup d'autorité. Hennequin a renvoyé la balle de la tête devant Michlowski, à gauche. Tamini se baisse. Domingo est masqué. A droite, Guérin.

## DURANT UNE MI-TEMPS, SÈTE A FAIT TREMBLER REIMS



REIMS-SETE (3-1). L'ailier gauche de Reims, Meano, tente de forcer la défense de Sète, mais il est aux prises avec cinq adversaires : Mioubi, Renko, Arribi, Foix, Momberta.



L'inter sud-américain Riera se fait souffler la balle par le demi de Sète, Arribi.



Coup franc pour Reims. Le demi gauche Petitfils le shoote, mais il ne marquera pas. Le mur sèteois ne sera pas franchi. De g. à dr., Monberta, P. Sinibaldi, masqué, Foix, qui dégagera, Arribi.



## NANCY POURSUIT SON ASCENSION

NANCY-LENS (4-2). Le goal de Lens, Contini, s'est élan-  
cé dans les pieds de Dela-  
derrière qui allait shooter.  
Au fond, Blarel qui se pré-  
cipite. Au centre, Grévin,  
devant Marresch. A droite,  
Bottolier. Nancy joua bien.

Le gardien de but de Nan-  
cy, Favre, qui est en partie  
masqué, est sorti de sa ca-  
ge et s'est emparé du bal-  
lon avec autorité. Cecchini  
qui courait avec Ludo a du  
mal à conserver son équi-  
libre sur le sol enneigé.





# LA COUPE DE FRANCE FIDÈLE A SES TRADITIONS

La Coupe de France reste dans la tradition. Trois équipes de deuxième division, Rouen, Angers et Nantes, ont été éliminées par des onzes amateurs et Alès, chez lui, a été tenu en échec!

Calais en marquant sur penalty, après avoir résisté aux Rouennais, Quimper grâce à son dynamisme qui dérouta les Angevins, et l'Arago, qui réussit à marquer trois fois pendant la prolongation contre Nantes, ont fait sensation.

Mais d'autres équipes « pros » et non des moindres furent obligées de se contenter d'une victoire modeste : Lyon, à qui Vichy riposta avec brio (2-1), Troyes qui ne gagna que sur penalty devant Bel-

fort (2-1), Le Mans gêné par l'ardeur de Saint-Nazaire (1-0) et aussi le C.A.P. qui ne remporta qu'un succès de justesse sur Beaune (1-0), enfin Valenciennes contrarié par la volonté de Piennes (2-1).

Par contre, d'autres formations de seconde division ont su se faire respecter. Le leader, Metz, d'abord, qui a surclassé Villers (7-0), Monaco qui s'est promené devant La Ciotat (7-1), Montpellier, irrésistible contre Florensac (7-1), Besançon dont la puissance a brisé l'Amicale (5-0).

La Coupe a donc réussi son entrée sur la scène de premier plan.

Elle a déjà escamoté trois pros, et ce n'est qu'un début...

G. C.



**C.A.P.-BEAUNE (1-0), samedi à St-Ouen.** Les amateurs ont failli éliminer le C.A.P. Ils jouèrent avec beaucoup de cran. Rougeaux cueille la balle devant Grizzetti et Pillette.



**ARAGO-NANTES (4-1 après prolongation).** Les amateurs d'Orléans ont causé une des grandes surprises du 6<sup>e</sup> tour de Coupe. Un arrière dégage.



**TROYES-BELFORT (2-1).** Les Troyens ont gagné grâce à un penalty de Van Lent. Un saut de l'inter troyen Glowacky qui contrôle de la tête. A dr., Makuch, à g., Lakdar.



**ST-GERMAIN-AUCHEL (1-0).** Dupuis, qui fit un match remarquable et emmena ses poulains à la victoire, dégage devant Rochette et Deberry.



**LYON-VICHY (2-1).** Un arrière de Vichy dégage.



**LE MANS-ST-NAZAIRE (3-0).** Le goal de St-Nazaire, Touzé, qui se distingua, se couche sur le ballon.



**VITRY-NŒUX-LES-MINES (4-3 après prolongation).** Le goal de Vitry, Schoenzer, s'empare de la balle devant Palcy.



**ALÈS-AVIGNON (0-0).** Les Avignonnais ont fait une partie excellente contre les pros d'Alès qu'ils tirèrent en échec. Gielly (11) ne peut empêcher Blaha et Gévaudan de renvoyer la balle.



**AMIENS-ARMENTIERES (2-1).** Manko marque le but vainqueur pour son équipe. Il a shooté en force; le goal amateur est battu. Amiens gagne!





Le match U.S.A. Perpignan-U.S. Tyrosse n'a pas eu lieu. Les récentes pluies avaient rendu le stade Aimé-Giral impraticable et les dirigeants contemplant leur terrain transformé en lac.



Avant de repartir, quelques Tyrossais goûtent au vin du Roussillon. De g. à dr.: Dulong, Darrigarde, Cibe, Armentia, Bertails, Lamoliate, Dutruilh.

# L'AVIRON BAYONNAIS S'EST RETROUVÉ LOURDES ET LIMOGES CONTINUENT



U.S. BERGERAC-U.S. COGNAC (6-3). Le Bergeracois Dalbin, serré de près par Tissendier et Rouby, dégage.



AV. BAYONNAIS-U.A. MONTAUBAN (18-6). Lafont plaqué Delbreil qui recevait la balle. A g.: Lapeyre, Raglia



SECTION PALOISE-STADOCESTE TARBAIS (0-0). Protégé par Martin, Arruat va ramasser la balle et ouvrir.

DE PERPIGNAN A BAYONNE. — Aux deux extrémités de la chaîne des Pyrénées se jouaient, ou plus exactement devaient se jouer deux grands matches. A Perpignan, samedi, l'enjeu du match était la première place de la poule E entre Perpignan et Tyrosse. A Bayonne, le lendemain dimanche, il s'agissait de savoir qui, de l'Aviron Bayonnais ou de Montauban, opérerait le redressement pouvant donner l'espoir de figurer dans les quatre premiers.

A Perpignan, la pluie, hélas ! est tombée comme il n'en tombe que rarement dans le Roussillon. Elle inonda la pelouse ou tout au moins un angle du terrain compris entre les poteaux et la ligne des 22 mètres. Peut-être eut-on pu mettre le terrain en état et les Tyrossais font grief aux Perpignanais de ne pas l'avoir tenté. Toujours est-il qu'à la grande déception d'Alvarez et de ses camarades, le terrain fut déclaré impraticable. Perpignanais et Tyrossais se rencontreront au mois de mars ou plus tard.

## L'Aviron Bayonnais n'a pas abdicqué

Privés de ce grand match, nous trouvons une compensation par la rencontre jouée à l'autre bout de la chaîne, à Bayonne. Une partie de grande allure, des essais comme on n'en voit pas souvent. Ils portaient la griffe de l'Aviron Bayonnais, d'un grand Aviron retrouvé et non pas d'une équipe qui depuis deux mois courait vainement après sa forme. Il est vrai que Dauger était au mieux de sa condition et c'est lui qui ouvrait à son équipe les portes de la victoire, par 18 à 6, soit par quatre essais contre un drop goal et un essai impersonnel d'avants. L'Aviron Bayonnais a distancé Montauban. Le score est d'importance. Il constitue sans doute l'événement vedette de la journée. L'Aviron Bayonnais, demi-finaliste de la saison, dernière, n'a pas abdicqué. Il a encore la possibilité de se classer.

## Lourdes, champion de fin d'année

En dehors de l'exploit de l'équipe basque de la journée qui se singularise par un certain nombre de matches remis — méfaits de la neige — la forme de l'équipe de Lourdes est mise en lumière. Pour son sixième match, Lourdes remporte sa sixième victoire. Son adversaire, Libourne, en dépit de son courage, ne réussit jamais à le menacer. En cette fin d'année, si l'on procédait à un classement, le numéro un reviendrait à Lourdes. A lui par conséquent le titre symbolique de champion de fin d'année.

## Limoges a eu du mal

Il est une autre équipe qui elle aussi, à l'exemple de celle de Lourdes, ne compte que des victoires : Limoges. Mais que sa victoire a été difficile ! Car ce n'est que par un pénible 3 à 0 que l'équipe limousine a battu Narbonne. Il y a quinze jours, les Limousins avaient gagné leur match à l'arraché sur Biarritz. Cette fois, la victoire fut très difficile. Le quinze de Limoges aurait-il donc déjà perdu sa forme de novembre ? Quoi qu'il en soit, il s'installe au deuxième rang dans le championnat.

## Des résultats difficiles

On peut, du reste, remarquer que toutes les équipes n'ont pas eu la facilité de jeu des Bayonnais. Les résultats sont parti-

culièrement serrés. Les fêtes de Noël ne sont pas faites pour inspirer les attaquants ou pour stimuler leurs ailes. On peut croire que le Stade Toulousain ne prisait guère ce voyage à Vienne. Ce n'est pas, en effet, en ce moment une époque agréable pour quitter son foyer et entreprendre de longs voyages. Toulouse avait raison de redouter cette randonnée car son équipe y a subi sa première défaite de la saison. Elle est, il est vrai, sans

## par Marcel de LABORDERIE

conséquence pour le Stade Toulousain, qui reste évidemment fort bien placé dans la course.

## Bergerac et Romans sur la bonne route

Grand seigneur de marque, tombeur de vedettes et du champion, Bergerac a poursuivi sa carrière victorieuse. Son équipe a battu Cognac par 3 à 0. Victoire difficile qui n'est pas sans mérite mais qui démontre que Cognac, avec les matches retour que son quinze pourra jouer chez lui, se réglera à son tour !

En attendant, Bergerac, avec cinq victoires et un match nul, est en bonne place dans le peloton de tête. On peut en dire autant de Romans qui, sans crier, conti-

nue son petit bonhomme de chemin et qui se sera imposé parmi les grands de ce début de saison. Sa victoire sur Vichy confirme son excellente forme.

## Pau et Tarbes dos à dos

Un match s'annonçait sensationnel : Pau-Tarbes. Entre voisins, entre vedettes, le choc devait être passionnant. En définitive, les Tarbais et les Palois ne sont pas arrivés à se départager. Ils s'en retournent tous deux dos à dos sur le score de 0 à 0.

Bien entendu, une journée de championnat ne peut échapper à la tradition et offre donc quelques surprises.

L'équipe parisienne du P.U.C. flirte volontiers avec la fantaisie. Les étudiants vont facilement d'un exploit à une partie décevante. Voilà pourquoi ils se sont fait battre par 24 à 0 à Brive. Il est vrai que ce déplacement en terre limousine a toute une histoire. Elle n'est pas faite pour remonter le moral des étudiants.

Si l'on note la difficile victoire d'Oloron sur La Rochelle (où sont donc les promesses du F.C. Oloron de l'an dernier ?), si l'on remarque encore la victoire de Toulon remportée à Montélimar, celle des Parisiens du Racing sur Auch, si l'on constate encore que Périgueux est allé vaincre chez eux les joueurs du Creusot et si l'on voit encore qu'Angoulême a réussi à tenir Albi en échec sur son terrain, nous aurons fait le tour des résultats de cette sixième journée de championnat de France.

## LES RÉSULTATS ET LES CLASSEMENTS

**Poule A.** — A.S. Béziers b. A.S. Bort 10-0; U.A. Marmande b. Stade Montois, 3-0; U.S. Bergerac b. U.S. Cognac, 6-3; Castres Olympique et S.C. Mazamet, remis.

1. U.S. Bergerac, 17 pts (+ 33); 2. A.S. Béziers, 14 pts (+ 34); 3. Stade Montois, 13 pts (+ 5); 4. U.S. Cognac, 12 pts (+ 13); 5. Castres Olympique, 11 pts (0); (5 m.); 6. U.A. Marmande, 11 pts (- 8); 7. A.S. Bort, 8 pts (- 42); 8. S.C. Mazamet, 6 pts (- 25).

**Poule B.** — R.C. France b. S.C. Auch, 8-0; Stade Bordelais b. A.S. Roanne, 14-0; C.S. Vienne b. Stade Toulousain, 3-0; U.A. Périgueux b. C.O. Creusot, 11-6.

1. C.S. Vienne, 15 pts (+ 42); 2. Stade Toulousain, 15 pts (+ 20); 3. R.C. France, 14 pts (+ 8); 4. U.A. Périgueux, 13 pts (+ 1); 5. S.C. Auch, 11 pts (+ 4); 6. C.O. Creusot (5 m.), 9 pts (- 19); 7. Stade Bordelais (5 m.), 8 pts (- 14); 8. A.S. Roanne, 7 pts (- 52).

**Poule C.** — Section Paloise b. Stade Tarbais, 8-0; F.C. Lourdes b. U.A. Libourne, 19-0; F.C. Oloron b. Stade Rochelais, 3-0; S.C. Albi et F.C. Angoulême, 0-0.

1. F.C. Lourdes, 18 pts (+ 64); 2. Section Paloise, 15 pts (+ 28); 3. Stade Tarbais, 15 pts (+ 23); 4. F.C. Angoulême, 11 pts (- 2); 5. F.C. Oloron, 11 pts (- 29); 6. F.C. Albi, 10 pts (- 16); 7. Stade Rochelais, 10 pts (- 23); 8. U.A. Libourne, 6 pts (- 45).

**Poule D.** — A.S. Montferrandaise b. L.O.U., 9-3; R.C. Toulon b. U. Montélimar, 7-0; U. Romans b. R.C. Vichy, 3-0; Bourg-Valence, remis.

1. U.S. Romans, 16 pts (+ 31); 2. A.S. Montferrandaise, 14 pts (+ 16); 3. L.O.U., 13 pts (+ 1); 4. R.C. Toulon, 12 pts (- 3); 5. U. Montélimar, 12 pts (- 1); 6. Valence Sports (5 m.), 10 pts (0); 7. U.S. Bourg (5 m.), 9 pts (- 1); 8. R.C. Vichy, 6 pts (- 43).

**Poule E.** — Aviron Bayonnais b. U. A. Montauban, 18-6; C.A. Briviste b. P.U.C., 24-0; C.A. Béglais b. A.S. Soustons, 3-0; U.S.A. Perpignan et U.S. Tyrosse, remis.

1. C.A. Béglais, 14 pts (+ 10); 2. U.S. Tyrosse (5 m.), 13 pts (+ 31); 3. U.S.A. Perpignan (5 m.), 12 pts (+ 31); 4. C.A. Briviste, 11 pts (+ 3); 5. A.S. Soustons, 11 pts (- 17); 6. Aviron Bayonnais, 10 pts (+ 8); 7. U.S. Montauban, 10 pts (- 13); 8. P.U.C., 10 pts (- 53).

**Poule F.** — U.S.A. Limoges b. R. C. Narbonne, 3-0; S.U. Agen b. S. C. Carmaux, 6-0; U.S. Dax b. C.A. S.G., 6-0; Stade Lavelanet-Biarritz Olympique, remis.

1. U.S.A. Limoges, 18 pts (+ 28); 2. S.U. Agen, 16 pts (+ 50); 3. U.S. Dax, 15 pts (+ 11); 4. U.S. Carmaux, 13 pts (+ 1); 5. R.C. Narbonne, 9 pts (- 23); 6. Biarritz Olympique (5 m.), 8 pts (- 19); 7. Stade Lavelanet (5 m.), 7 pts (- 14); 8. C.A.S.G., 6 pts (- 34).





U.A. MARMANDE-ST. MONTOIS (3-0). Loustalot, possesseur du ballon, va être stoppé par Boueih (14).



U.S. DAX-C.A.S.G. (6-0). Belle percée du Dacquois Dubois qui évitera l'arrêt de Clavières.



S.B.U.C.-A.S. ROANNE (14-0). Le demi de mêlée Etcheverry ouvre sur ses 3/4. Derr. lui: Sintin.



C.S. VIENNE-ST. TOULOUSAIN (3-0). Broccardo tente de percer en force protégé par un coéquipier.



R.C. TOULON-U. MONTEILMAR (7-0). Prin-Clary arrête une attaque.



F.C. OLORON-STADE ROCHELAIS (3-0). Dubois s'est saisi du ballon malgré Beheregaray. On reconnaît Tarascon.

CHAMPAGNE

HENRIOT

depuis 1808  
garde les belles traditions

REIMS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS  
ou AUTEUIL 18-99

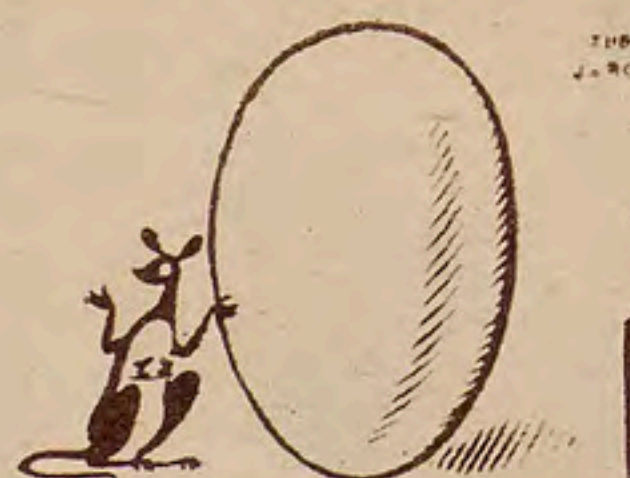
LOTÉRIE NATIONALE

Tranche Spéciale du Demi-Siècle - Tirage le 4 Janvier 1951



2 GROS LOTS DE 50 MILLIONS DE Frs

L.80



il fallait y penser!  
les slips féminins pour  
les femmes et pour les  
hommes, le

SLIP masculin  
KANGOUROU

le seul normal  
par sa conception

création HERBIN TROYES  
BONNETERIE



VEDETTE  
BOUDUR  
POINTES INÉBRANABLES



CHAUSSURES

MERCIER

ET BALLONS

50 ans au service du sport

Joie d'ETRE FORT par la  
METHODE AMERICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLETIQUE par  
correspondance qui vous donnera rapi-  
dement des muscles extraordinaires. Elle  
a formé en Amérique des milliers de  
superathlètes. A la plage, à la ville,  
partout, vous serez bientôt: **envié des hommes,**  
**admire des femmes - assuré du succès.** Envoi  
de la documentation n° 132 illustrée de photos  
sensationnelles contre 30 francs en timbres.  
"AMERICAN INSTITUT" Boite post 321-01 R. P. Paris

Apprenez à **DANSER**

chez vous en  
quelques heures. Succès garanti. No-  
tice B, contre envel. timbrée. Ecole B.  
Réfrano B. P. 4 Bordeaux-Chartrons.

Allô ! Allô !

**GONDOLO**

le biscuit qu'il vous faut !

**But CLUB**

Directeur : **GASTON BÉNAC**  
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS  
PUBLICITE

100, rue de Richelieu, PARIS  
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

REDACTION - ADMINISTRATION  
124, rue Réaumur, PARIS  
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS  
3 mois ..... 300 fr.  
6 mois ..... 600 fr.  
1 an ..... 1.200 fr.  
COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :  
MM. VERRIERE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse  
Imprimeries Réaumur - Cléchy  
100, rue Réaumur - Paris (2<sup>e</sup>)  
Imprimé en France 3  
Dépôt légal n° 57



# LES DERNIERS SUCCÈS DE LIMOGES ET LOURDES



**U.S.A. LIMOGES-R.C. NARBONNE (3-0).** Disputé sur un terrain gras, les actions spectaculaires furent rares et la rencontre émaillée de maladresses. Sur une touche, Reix, 3/4 aile de Limoges, ouvre sur ses lignes arrière, bien protégé par Aymard (qui gêne Record), Jacquet et Parot. A dr.: Beziat, Bregeras, Zabjesky, Chastanet et Crassous.



**C.A. BRIVISTE-P.U.C. (24-0).** Touche courte à l'avantage du P.U.C. qui s'empare du ballon grâce à Charpy, malgré Survielle, Nadin, Tarrozzì. A dr., Monsarat



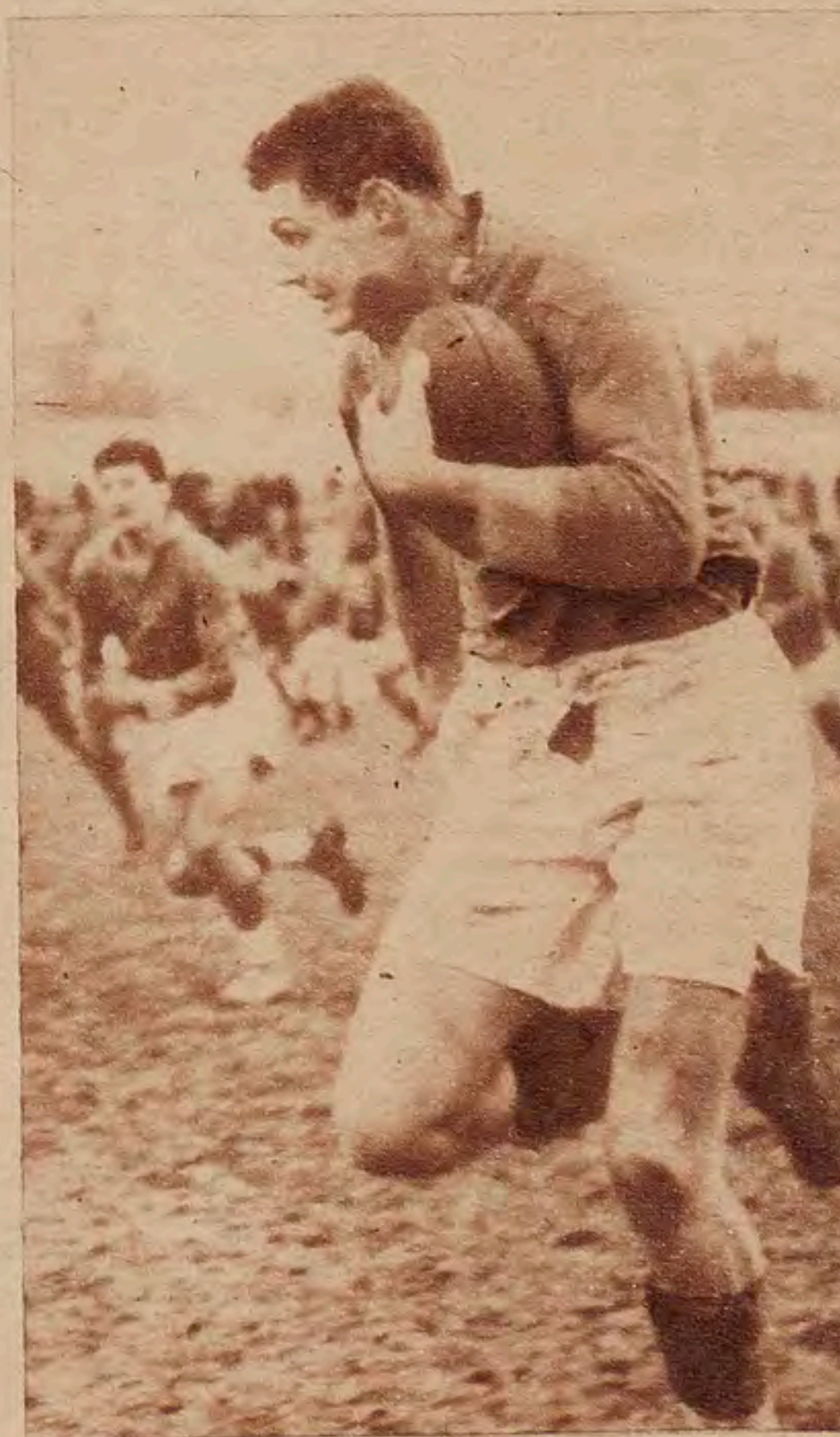
**S.U. AGEN-F.C. CARMAUX (6-0).** Grâce aux coups de pied, les Agenais s'assurèrent la victoire, leurs lignes de but restant inviolées. Un départ de Labroue que va plaquer Cassou.



**F.C. LOURDES-U.A. LIBOURNE (19-0).** L'arrière de Libourne, Audy, rate son dégagement devant Bourdeu. A terre: Langlois.



**A.S. MONTFERRANDAISE-L.O.U. (9-3).** Meunier reprend de volée et va dégager, évitant Courteix. Au f., Pargade; à dr., Dupuy.



Le troisième ligne Bourdeu a joué, dimanche, comme trois-quarts aile. Il fit quand même des déboulés.



**A.S.P.T.T.-GUJAN-MESTRAS (19-0).** L'avant deuxième ligne Ramella, ballon serré contre la poitrine, est isolé au milieu des avants de Gujan. A droite: Vacher.



**RACING CLUB DE FRANCE-F.C. AUCH (9-0),** au stade Jean-Bouin. Sur une touche courte, les avants auscitains se sont saisi du ballon et le talonneur Chelle va ouvrir sur ses lignes arrière. De gauche à droite, on peut reconnaître: Fontvielle, Gérard Dufau, Guilbert, Pargade, Lanaspèze, Dande, Trefel, Varennes, Montclar, Justumus, Pardas.